



THE BURDEN OF MEMORY

CONSIDERING GERMAN COLONIAL HISTORY IN AFRICA

YAOUNDE
09-16
NOVEMBRE
2019

FRANÇAIS

**GOETHE
INSTITUT**

Sprache. Kultur. Deutschland.



Introduction	5
Les Curatrices	6
Concept des commissaires	8
Programme	13
Lieux	17
Productions	25
Théâtre	26
Performance	32
Film	42
Musique	54
Exposition	62
Atelier	94
Littérature	100
Panels de discussions	104
Biographies des panélistes	111
Prochaine étape	133
Partenaires	134
Equipes d'organisation	135



GOETHE-INSTITUT

Le Goethe-Institut est l'institution culturelle de la République Fédérale d'Allemagne présente dans le monde entier. Nous faisons la promotion de l'apprentissage de l'allemand à l'étranger et soutenons les échanges culturels internationaux. Nous promouvons également la connaissance de l'Allemagne en fournissant des informations sur sa culture, sa société et sa politique. Grâce à notre réseau de Goethe-Instituts, de centres Goethe, de sociétés culturelles, de centres d'examen et d'apprentissage de la langue, nous avons joué un rôle majeur dans les politiques culturelles et éducatives de l'Allemagne depuis plus de 60 ans.



INTRODUCTION

Avec un retard considérable, l'Allemagne accroît enfin ses efforts pour faire face à son rôle d'ancienne puissance coloniale. Pendant longtemps, c'était comme si une certaine forme d'amnésie s'était emparée de la société allemande concernant le fait que l'Allemagne avait contrôlé sur plusieurs régions d'Afrique, d'Asie et du Pacifique Sud, six fois plus grandes que la mère-patrie. Ce n'est que récemment que l'on trouve à la Une des journaux allemands la question de la restitution des objets provenant des contextes coloniaux et inventoriés dans les collections des musées allemands. De même, ce n'est que dans les dernières années que les productions artistiques sur l'histoire coloniale allemande se sont multipliées, et que les publics en Allemagne et dans les pays autrefois colonisés ont commencé à en être sensibilisés.

Le Goethe-Institut s'inscrit dans ce processus de réflexion et de confrontation avec ce passé problématique. Avec ses 160 instituts répartis dans le monde entier, l'institut culturel allemand crée des plates-formes de dialogue et d'échange culturel. Comment fonctionnent les échanges culturels entre une ancienne puissance coloniale et un pays ancièrement colonisé ? Comment faire en sorte que les coproductions et les partenariats entre artistes se déroulent réellement au même niveau ? Avec *Le fardeau de la mémoire : Considérant l'histoire coloniale allemande en Afrique*, le Goethe Institut tente de prendre en compte les perspectives artistiques de l'Afrique sur le colonialisme allemand. Il s'agit d'une tentative de créer une plate-forme où les artistes et opérateurs culturels des six pays africains touchés par la domination coloniale allemande peuvent entrer en contact, apprécier leurs œuvres respectives et développer de nouvelles idées artistiques au-delà des frontières nationales.

la mémoire : Considérant l'histoire coloniale allemande en Afrique, le Goethe Institut tente de prendre en compte les perspectives artistiques de l'Afrique sur le colonialisme allemand. Il s'agit d'une tentative de créer une plate-forme où les artistes et opérateurs culturels des six pays africains touchés par la domination coloniale allemande peuvent entrer en contact, apprécier leurs œuvres respectives et développer de nouvelles idées artistiques au-delà des frontières nationales.

Du 9 au 16 novembre 2019, nous invitons tout le monde à apprécier les œuvres du Burundi, du Cameroun, de la Namibie, du Rwanda, de la Tanzanie, du Togo et de la diaspora africaine en Allemagne. Elles montreront à quel point les réflexions des artistes sont variées sur le colonialisme en général et sur le colonialisme allemand en particulier. Avec un programme ambitieux de théâtre, de musique, de poésie, d'arts visuels, de performance, de cinéma et de littérature, plus de 100 artistes de sept pays se souviendront, pleureront, résisteront, réclameront et réinventeront. *Le fardeau de la mémoire : Considérant l'histoire coloniale allemande en Afrique* a été organisé par la princesse Marilyn Douala Manga Bell du Cameroun, Rose Jepkorir Kiptum du Kenya et Nontobeko Ntombela d'Afrique du Sud.

Fabian Mühlthaler
Directeur Goethe-Institut Kamerun

Daniel Stoevesandt
Directeur Goethe-Institut Namibia

EQUIPE DES CURATRICES



**PRINCESSE MARILYN DOUALA
MANGA BELL**
Cameroun



ROSE JEPKORIR KIPTUM
Kenya



NONTOBJKO NTOMBELA
Afrique du Sud

CONCEPT DES COMMISSAIRES

LE FARDEAU DE LA MÉMOIRE : CONSIDÉRANT L'HISTOIRE COLONIALE ALLEMANDE EN AFRIQUE

« La mémoire rejette évidemment l'amnésie...» (Soyinka 1999)

Dans son livre révolutionnaire intitulé *The Burden of Memory, the Muse of Forgiveness* (1999), Wole Soyinka interroge la manière dont les histoires dévastatrices de l'oppression ont été traitées au moment de l'indépendance. Il questionne : «Une fois l'oppression terminée, la réconciliation entre l'opresseur et la victime est-elle possible ? Vus les ravages séculaires que l'esclavage, le colonialisme, l'appartéid et les multiples visages du racisme ont fait subir au continent africain et à sa diaspora, quelles formes de réparation pourraient se montrer adéquates ?» Ecrivant sur la manière dont différents Etats ont essayé d'affronter ces atrocités au travers de dispositifs tels que Vérité et Réconciliation pour empêcher que

de telles histoires ne surviennent à nouveau dans le monde contemporain et pour que l'on s'achemine vers un point de guérison, Soyinka propose une troisième façon d'aborder ces histoires. Il pose l'art - la poésie, la musique, le théâtre et les arts visuels - comme la possible «semence de réconciliation» en affirmant «l'art comme un généreux réceptacle qui peut contenir et le fardeau de la mémoire et l'espoir du pardon».

Partant de la proposition de Soyinka et liant à l'histoire du colonialisme allemand en Afrique, ce projet entreprend de mettre en commun certaines créations artistiques produites durant les dix dernières années dans les six pays africains affectés par cette colonisation : Burundi, Rwanda,

Tanzanie, Namibie, Togo, Cameroun, sans oublier les diasporas africaines en Allemagne. Il propose une concentration de créations artistiques qui montrent la proximité et la distance de ce passé, en même temps que la trame commune des différentes façons par lesquelles opérateurs culturels abordent cette histoire dont l'impact est largement disséminé sur l'ensemble du continent africain. Cette diversité de formes témoigne d'une histoire enchevêtrée entre imaginaire et réalité, en soulignant la puissance et la capacité des expressions artistiques à revisiter l'histoire avec un regard critique. La narration n'est pas contée du seul point de vue des vainqueurs, mais aussi de celui qui exerce un pouvoir de résilience

et de résistance contre la colonisation en Afrique. Soyinka décrit cela comme «l'auto-réparation au travers d'une éthique humaniste», en soulignant que cela montre la complexité de la mémoire qui, d'un côté, impose aux Africains de se souvenir ou de ne pas oublier et, de l'autre, suscite le désir de dépasser ce passé et de guérir.

En donnant à ce travail un titre se référant à l'œuvre de Soyinka, nous contemplons les portes que les praticiens ont ouvertes dans leurs réflexions sur la façon dont les sociétés africaines se reconstruisent dans le contemporain à partir de ce passé colonial.

**Princesse Marilyn Douala Manga Bell
Rose Jepkorir Kiptum
Nontobeko Ntombela**

LE FARDEAU DE LA MÉMOIRE : CONSIDÉRANT L'HISTOIRE COLONIALE ALLEMANDE EN AFRIQUE

QUE VA-T-IL SE PASSER CETTE SEMAINE ?

La semaine culturelle, *Le fardeau de la mémoire : n'est pas contée du seul point de vue des vainqueurs l'histoire coloniale allemande en Afrique* est la deuxième étape d'un projet de trois ans organisé par les Instituts Goethe du Cameroun et de Namibie, qui a débuté en 2018. La première étape a consisté en la recherche puis la publication d'un bref aperçu du travail culturel effectué par les praticiens des six pays africains (sept en comptant l'Allemagne) touchés par l'histoire coloniale allemande. Intitulée *German Colonial Heritage - Artistic and Cultural Perspectives*, cette première phase de publication a été lancée au début de 2019. Suite à cette publication, le projet curatorial de la semaine culturelle a été formulé. C'est ce projet qui est lancé ici. Il constitue la deuxième phase. Une troisième phase sera mise en œuvre en 2020.

Organisée par Princesse Marilyn Douala Manga Bell, Rose Jepkorir et Nontobeko Ntombela, la Semaine culturelle (du 9 au 16 novembre 2019) est conçue pour offrir un aperçu de quelques-uns des projets rencontrés lors de visites de sites durant six

mois dans les pays concernés. Réalisées ces dernières années, les productions sélectionnées se veulent un rassemblement d'expressions artistiques qui montrent les préoccupations communes et distinctes des créateurs de ces sept pays à propos de ce passé colonial. La semaine entière est conçue comme une promenade à travers cette histoire et dans les différents quartiers de Yaoundé où ces expressions artistiques sont présentées. Au cours de cette promenade, les spectateurs sont invités à rencontrer les différents récits et sensibilités offerts par les 34 productions artistiques choisies. À travers la musique, le théâtre, les arts visuels, le spectacle vivant, la chorégraphie et la poésie, cette promenade se veut également une rencontre avec les six thèmes-clés le Fardeau, la Mémoire, le Deuil, la Résistance, la Réclamation, la Réinvention qui ont structuré la semaine et qui ont été inspirés par les préoccupations des artistes, dans leur travail.

Pour donner un bref aperçu de la semaine, certains événements seront à considérer comme une rencontre entre le rituel et le contemporain, pour aider à faire le deuil, tout en affirmant la résilience des Africains dans le colonialisme persistant. Cela

sera vu et expérimenté au cours de moments de performances live, de projections de films, d'expositions d'arts visuels, de photographies et autres médiums. Dans toutes ces manifestations, les artistes vont évoquer des images révélant les traces de l'architecture coloniale, tant dans le souvenir que dans leur état de dégradation ou de préservation physique actuels. Le son acoustique et la musique électrique, la poésie écrite ou chantée, les tambours et les percussions, sont destinés à faire vibrer notre sensibilité en transe, pour le souvenir et pour la guérison. Les traces des territoires anciens et nouveaux seront également rendus visibles par des cartes, des photographies et des installations qui questionnent le vide hanté par ce qui subsiste en filigrane ou par ce qui a été retiré. Cela mettra aussi en lumière certains personnages du passé, - ceux qui aident à une réinvention de soi, à forger des héros et un avenir différent - en mettant tout cela en perspective pour construire de nouveaux modèles. Les événements sont ouverts et gratuits. Un programme spécifique est disponible pour les étudiants. Ce programme s'articule autour d'ateliers d'initiation aux pratiques artistiques qui comprendront des visites d'ex-

position, des projections de films et des représentations théâtrales dans les écoles, les galeries et à La Villa (le pôle de la semaine). L'objectif est de susciter un intérêt et une prise de conscience des jeunes pour l'histoire contemporaine du colonialisme allemand en Afrique et d'interroger la persistance de cette histoire. Tout en leur faisant prendre conscience des différentes formes d'expression artistique et culturelle.

D'autres activités sont proposées : conférences, débats et lectures publiques. Chaque journée commence par une série de conversations Dialogues au-delà du colonialisme et est ponctuée par des *panels de discussion* qui permettent d'approfondir les thèmes majeurs de cet événement. De plus, il y aura une bibliothèque avec des animations et une sélection d'archives sur cette histoire sera accessible. Certains des livres exposés sont en vente.

L'équipe curatoriale espère que cette variété d'offres culturelles enrichira chaque spectateur sur l'histoire de notre passé, afin que nous puissions comprendre, imaginer et participer à l'élaboration du futur.



PROGRAMME

SATURDAY | SAMEDI 09.11.19

17:00 Opening Ceremony	National Museum
19:00 Music Club Intwari Burundi	

SUNDAY | DIMANCHE 10.11.19

17:00 Performance The Mourning Citizen Trixie Munyama Namibia	National Museum
18:30 Keynote Speaker Dr. Assumpta Mugiraneza Rwanda	
19:00 Performance After Tears Christian Etongo Cameroon	

MONDAY | LUNDI 11.11.19

11:00 Books & Talks* Dialogues Beyond Colonialism	The Villa
14:00 Film The Colonial Misunderstanding Jean-Marie Teno Cameroon	
15:30 Panel Discussion on Burden	Sita Bella
17:00 Performance The Dance of the Rubber Tree Nashilongweshipwe Mashaandja Namibia	

TUESDAY | MARDI 12.11.19

11:00 Books & Talks* Dialogues Beyond Colonialism	The Villa
14:00 Film The German King Adetokumboh McCormack USA / Cameroon / Sierra Leone	

14:30 Performance Remember me; Namibia Veronique Mensah Media
--

15:30 Panel Discussion On Memory

17:00 Music Club Intwari Burundi
--

17:30 Exhibition Opening

19:00 Theatre Regard sur le Togo ancien Koku Nonoo Togo
--

GACY
Goethe-Institut
WEDNESDAY | MERCREDI 13.11.19

11:00 Books & Talks* Dialogues Beyond Colonialism	The Villa
14:00 Film Cuisine Mondiale Steve Kamdeu Cameroon	

14:30 Film The Twist of Return Ngonso Sylvie Njobati Cameroon
--

15:00 Film Café Togo Musquiqui Chihying Germany
--

15:30 Panel Discussion On Mourning

17:30 Performance Remember me; Namibia Veronique Mensah Namibia
--

17:30 Exhibition opening

19:00 Theatre Nkhomaniile Vicensia Shule Tanzania
--

20:30 Slam Poetry Night Lion King, Rwanda 1Key, Rwanda Lydol, Cameroon

Case des Arts
THURSDAY | JEUDI 14.11.19

11:00 Books & Talks* Dialogues Beyond Colonialism	The Villa
14:00 Film Waterberg to Waterberg Andrew Botelle Namibia	

15:00 Panel Discussion on Resistance

17:30 Performance The Dance of the Rubber Tree Nashilongweshipwe Mashaandja Namibia
--

CIPCA

** To be announced

FRIDAY | VENDREDI 15.11.19

11:00 Books & Talks* Dialogues Beyond Colonialism	The Villa
14:00 Film Café Togo Musquiqui Chihying Germany	

14:45 Panel discussion: On Reclaim

16:30 Experimental performance Crafting tomorrow 1Key Rwanda

18:00 Performance After Tears Christian Etongo Cameroon
--

SATURDAY | SAMEDI 16.11.19

10:00 Films The Twist of Return Ngonso Sylvie Njobati Cameroon

The German King Adetokumboh McCormack Cameroon / Sierra Leone / USA

Waterberg to Waterberg Andrew Botelle Namibia

Cuisine Mondiale Steve Kamdeu Cameroon
--

Colonial Misunderstanding Jean-Marie Teno Cameroon
--

14:00 Panel Discussion On Reinvention
--

15:30 Conversation with Johannes Ebert Germany
--

17:00 Theatre Sā Nelago Shilongoh Namibia
--

18:30 Talking Gig Blick Bassy Cameroon
--

19:30 Closing concert 1Key, Lion King and other guests

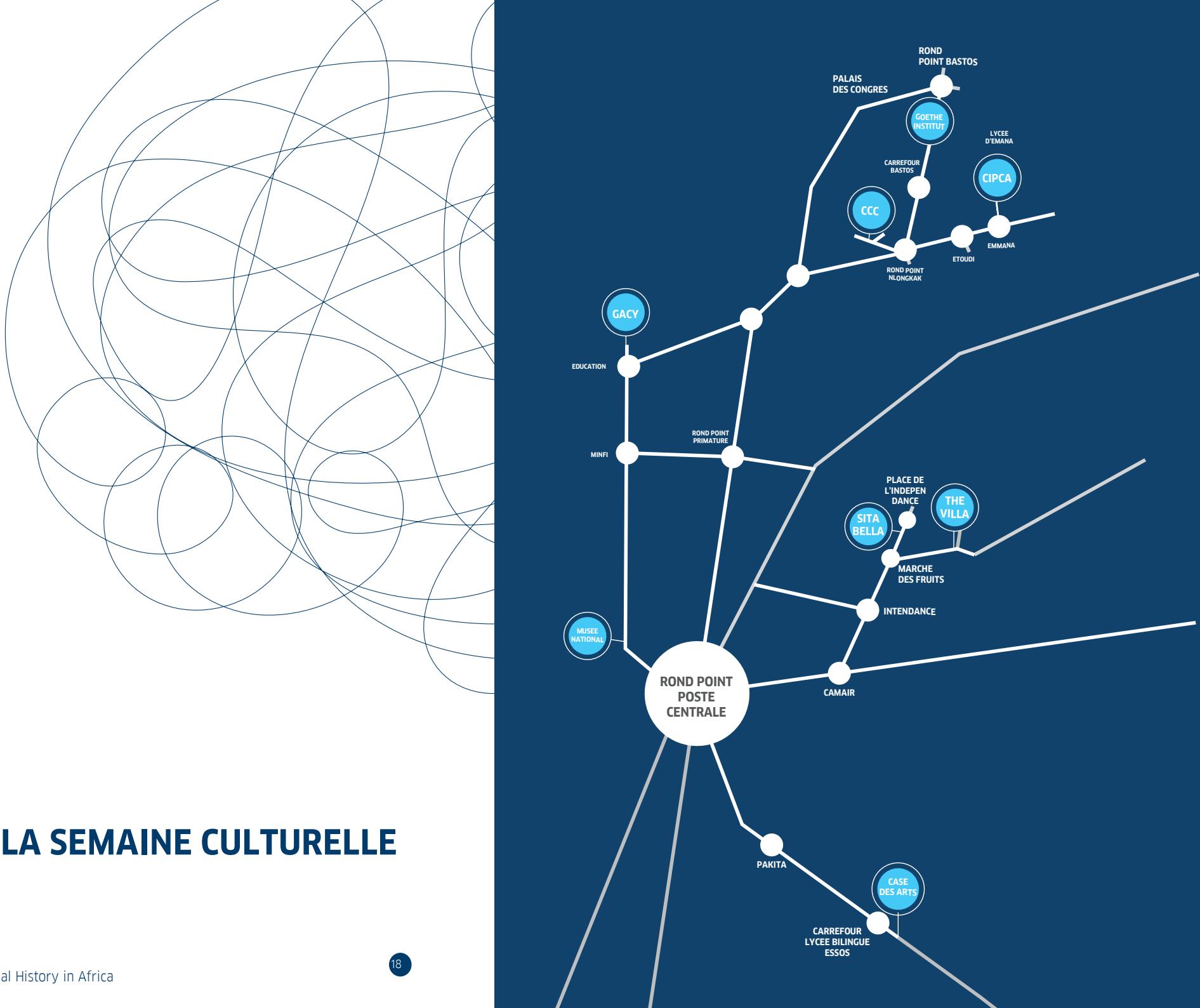
*The detailed program of «Books & Talks» and guided tours to the exhibitions will be communicated at the VILLA, on Facebook and on www.theburdenofmemory.com

Ce programme peut être sujet à des modifications.



LIEUX

CARTE DE LA SEMAINE CULTURELLE





LA VILLA

le cœur de la semaine culturelle.

C'est le lieu idéal de rencontre, de réseautage, de détente et d'utilisation de la bibliothèque. Tous les jours de 10 h à 22 h, assistez à des lectures de livres, des échanges, des spectacles.

Adresse: Située à l'Hippodrome, à 100m de l'OAPI.



MUSÉE NATIONAL

Le Musée national occupe les locaux de l'ancien palais présidentiel du Cameroun. Réhabilité il y a quelques années, il est, aujourd'hui, l'un des principaux points d'attraction culturel de la ville de Yaoundé.

Adresse : [Centre administratif, Yaoundé](#)



GOETHE-INSTITUT

Alors que la Villa est le cœur de la semaine culturelle, le Goethe-Institut en est le cerveau. C'est l'un des lieux majeurs d'expression artistique des jeunes Camerounais et étrangers depuis plusieurs années. Au cours de cette semaine, sa scène accueillera principalement des représentations théâtrales et des performances.

Adresse : [Rue Mbala Eloumden](#)



GACY

La Galerie d'Art Contemporain de Yaoundé (GACY) est une structure mise sur pied par le Ministère des Arts et de la Culture du Cameroun qui a pour objectif de participer à la créativité contemporaine en matière d'arts visuels et d'arts appliqués.

Adresse : [Boulevard Rudolph Manga Bell, Face Pharmacie du Lac](#)



SITA BELLA

La salle de projection cinématographique Sita Bella est située dans l'enceinte du ministère de la Communication. Elle est un lieu de partage pour les passionnés du 7ème art, mais aussi un hommage à la première femme cinéaste camerounaise du même nom.

Adresse : [Hippodrome, Yaoundé](#)

Le Fardeau de la Mémoire

Considérant l'Histoire Coloniale Allemande en Afrique



GOETHE-GALLERY

La Goethe-Gallery est un espace d'expression artistique du Goethe-Institut Kamerun. Son ambition est d'offrir une vitrine aux artistes d'ici et d'ailleurs.

Adresse : **Rue Mballa Eloumen, Face Goethe-Institut Kamerun**



CASE DES ARTS

Ce complexe culturel s'est donné pour mission de promouvoir la culture africaine en général et camerounaise en particulier. La Case des arts ouvre notamment sa scène à de nombreux artistes connus, ainsi qu'à ceux qui souhaitent émerger.

Adresse : **Quartier Essos, Yaoundé**



CIPCA

Le Centre International du Patrimoine Culturel Africain est une association gouvernementale camerounaise qui travaille à la réalisation de projets culturels. Il met à l'honneur la création artistique et les cultures orales.

Adresse : **Quartier Emana, Yaoundé**



CENTRE CULTUREL CAMEROUNAIS

Le Centre Culturel Camerounais est un espace de promotion et de diffusion de la culture camerounaise dans sa diversité. Il est doté d'une salle de spectacles d'une capacité assise de 200 places.

Adresse : **Rue Fouda Ngono, Nlongkak**



PRODUCTIONS

REGARD SUR LE TOGO ANCIEN (2011)

Koku Nonoa

Togo

1h 20 min

La pièce «*Regard sur le Togo ancien*» de Francis AMEGAN, professeur et spécialiste de l'histoire allemande au Togo, est mise en scène par Koku Nonoa. Il traite en cinq scènes de l'histoire, de l'économie et de la vie quotidienne du Togo entre 1884 et 1885 pendant la période coloniale allemande.

Comment se sont déroulées les premières rencontres et interactions entre Allemands et Africains ? Quels étaient le statut social et l'identité des femmes allemandes et africaines ? Ces deux peuples se connaissaient-ils aussi amoureusement ? Par exemple, comment un couple mixte était-il été vécu et perçu dans ce contexte historique ? Qu'était donc le Togo avant, pendant et après cette période coloniale allemande par rapport à aujourd'hui, c'est-à-dire plus de cinquante ans après son indépen-

dance ? Quelles expériences enrichissantes peut-on tirer de cette mémoire coloniale partagée entre l'Allemagne et l'Afrique tout en gardant à l'esprit qu'il s'agit aujourd'hui d'un patrimoine historique dont le contenu est un lourd mélange d'actes louables et répréhensibles qui ont eu lieu ?

Cette question est abordée et contextualisée dans cette mise en scène documentaire, intermédiaire et interdisciplinaire. Dans une démarche artistique et scientifique orientée vers un avenir productif dans les relations germano-togolaises et africaines, et s'appuyant sur la recherche académique, la présente mise en scène propose une écriture scénique postdramatique afin de matérialiser ce «*Regard sur le Togo ancien*» en relation avec les questions évoquées ci-dessus.

Français



NKHOMANILE (2016)

Réalisateur initial: AmandinaLihamba (2016)

Administrateur actuel : Vicensia Shule (2019)

Vicensia Shule

Tanzanie

55 min

Quand les gens ne purent supporter la domination coloniale allemande, dans le Tanganyika de l'époque (actuelle Tanzanie), qui commença après la Conférence de Berlin de 1884-1855, ils se rebellèrent. La lutte populaire contre les autorités allemandes pris de l'ampleur lorsqu'un voyant de Kilwa, connu sous le nom de KinjeketileNgwale, propagea l'utilisation du maji (eau) en tant qu'arme spirituelle contre les machines de guerre allemandes. La guerre, connue plus tard sous le nom de MajiMaji Wars, s'est déroulée de 1905 à 1907 dans de nombreuses régions de l'actuelle Tanzanie côtière et méridionale.

Nkhomanile met en scène et centralise la figure féminine instrumentale, que beaucoup de ses Histoires ont mise sur la touche et/ou ignorée. La production, *Nkhomanile* est d'honorer Nduna Nkhomanile, la seule femme leader sur les 67 pendues par les Allemands en février 1906. Il s'agit de montrer le rôle joué par les femmes africaines dans la lutte pour la liberté, certains aspects de la vie de *Nkhomanile* étant décrits sous un angle artistique.

Anglais



BLOODY NIGGERS (2007)

FOUTUS NÈGRES

Dorcy Rugamba

Rwanda

1h 20 min

Sur une scène ouverte trois acteurs investissent le terrain politique comme on entre dans une bagarre. En prenant position. En toisant l'adversaire. En distribuant des coups !

Dans les querelles en cours sur le rôle positif de la colonisation. Il s'agit de faire entendre une voix forte et sans concessions des « bâtards » nés du mariage forcé entre les anciens colons et leurs anciens administrés. Au nom de quoi un peuple se permet-il de disposer d'un autre ? Par ailleurs : qu'ont fait les Africains de quarante ans d'indépendance ?

Au moment où l'on oppose les mémoires, la shoah contre la traite négrière, n'y a-t-il aucun lien qui unit entre eux les grands crimes contre l'humanité ? N'y a-t-il aucun rapport entre l'extermination des peuples amérindiens et les génocides du XX^{ème} siècle ?

A l'heure du Revival chrétien et de l'Islam militant, de la terreur d'Etat contre le terrorisme suicidaire, de la guerre des mondes et des civilisations, nous voulons interroger ce « Dieu » qui réinvestit de nouveau la sphère publique, dicté de plus en plus les choix politiques. Meticuleusement, nous allons étudier le casier

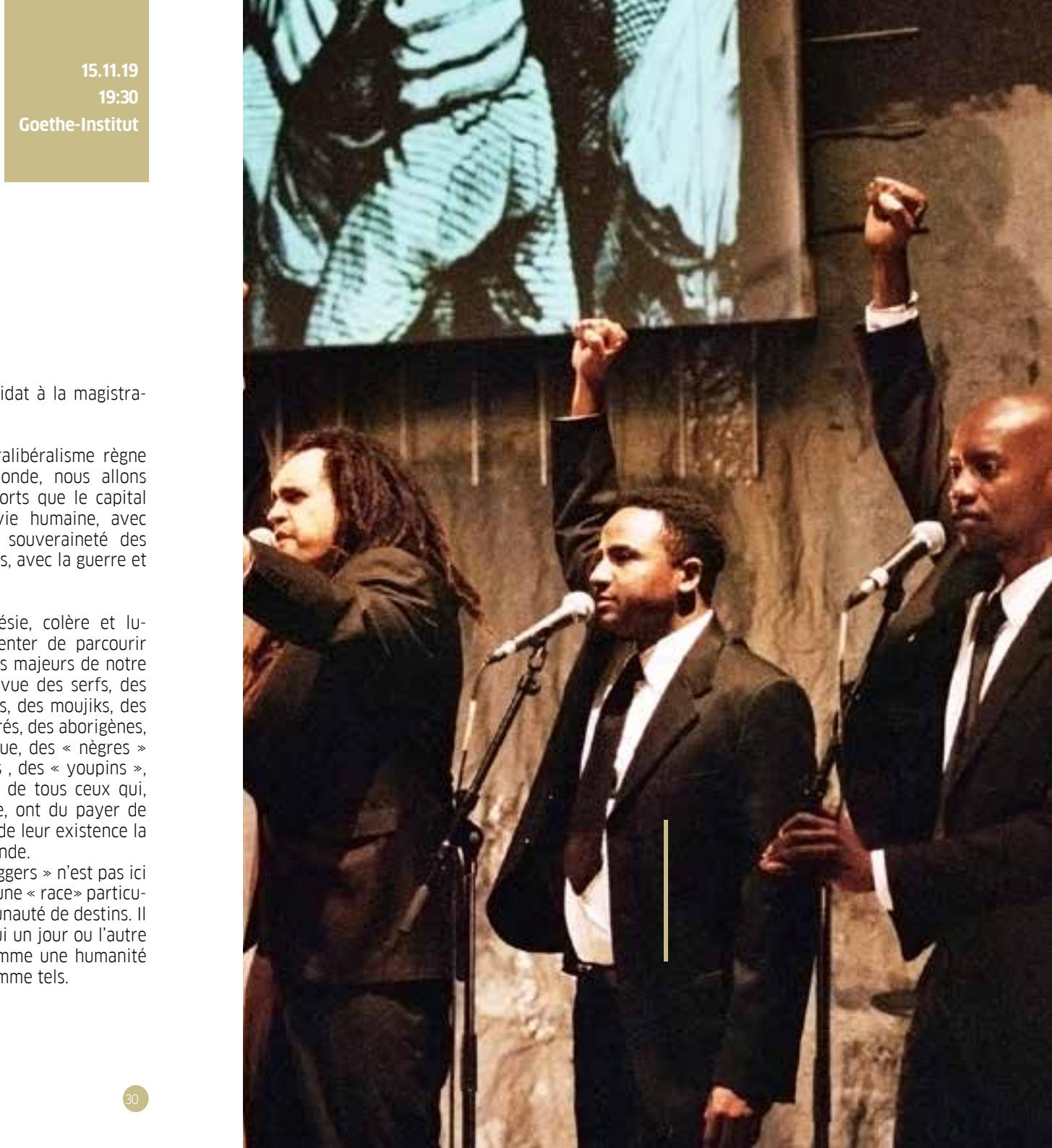
judiciaire de ce candidat à la magistrature suprême.

Maintenant que l'ultralibéralisme règne en maître sur le monde, nous allons questionner les rapports que le capital entretient avec la vie humaine, avec la religion, avec la souveraineté des peuples et des nations, avec la guerre et la paix !

Avec humour et poésie, colère et lucidité, nous allons tenter de parcourir l'histoire et les débats majeurs de notre époque du point de vue des serfs, des ouvriers, des esclaves, des moujiks, des métèques, des immigrés, des aborigènes, des indiens d'Amérique, des « nègres » d'Afrique et d'ailleurs, des « youpins », des « bougnouls »,... de tous ceux qui, au cours de l'histoire, ont du payer de leur sang et souvent de leur existence la marche forcée du monde.

Le terme « Bloody niggers » n'est pas ici utilisé pour désigner une « race » particulière mais une communauté de destins. Il s'agit de tous ceux qui un jour ou l'autre furent considérés comme une humanité mineure et traités comme tels.

Français



THE MOURNING CITIZEN: A PERFORMANCE OF REMEMBRANCE AND HEALING (2019)

LE CITOYEN ENDEUILLÉ : UNE PERFORMANCE DE SOUVENANCE ET DE GUÉRISON

Trixie Munyama

Namibie

1h 30 min

L'œuvre multidisciplinaire *The Mourning Citizen* a ouvert ses portes à Windhoek le 25 mars, 4 jours après que la Namibie ait célébré son 29e jour d'indépendance, sur le site spécifique «Alte Feste», le vieux fort colonial allemand. Ce fort où la relique de la statue de Reiterdenkmal et les spectres du traumatisme hantent encore le paysage et ses citoyens. Dans ses alentours se trouve le « Nouveau Musée de l'indépendance » du gouvernement, construit par une compagnie nord-coréenne sous la direction spéciale de Kim Jong II, « le leader ».

Cette œuvre est une expansion et une réflexion plus profonde de *The Mourning* (2016) de Trixie Munyama, mis en scène sur le même site abandonné. *The*

Mourning Citizen s'appuie sur une nouvelle génération de créations artistiques contre-mémorielles et empreintes de reconnaissance, de deuil et de gestes constructifs vers la guérison et la réconciliation.

Cette œuvre immersive a été présentée plus tôt cette année dans le cadre du colloque international sur « L'injustice coloniale » : Répondre aux torts du passé », organisé par le Centre Européen des Droits Constitutionnels et Humains (CEDCH) et l'Akademie der Künste au Goethe- Institut de Namibie en mars 2019.

Anglais



Performance

10.11.19 19:00	Musée National
15.11.19 18:00	Goethe-Institut

AFTER TEARS (2015/2018)

APRÈS LES PLEURS

Christian Etongo

Cameroun

45 min

After Tears est un travail basé sur le rite de passage Tsô, un rituel de purification qui se pratique lorsqu'il y a eu crime, accident, et/ou inceste, notamment chez les Beti. C'est également un rituel pour purifier une personne d'une mauvaise action qu'elle a commise. En se référant à la période germano-camerounaise, en particulier l'abus de pouvoir des colonisateurs, *After Tears* agit comme un appel à la réconciliation. Pour Etongo, il est impossible de se réconcilier sans ce rituel. Dans cette performance il utilise des éléments de ce rituel comme un geste de lavage du sang des massacres coloniaux en vue de pardonner. After Tears appelle à la nécessité pour l'Allemagne de redéfinir ses relations avec l'Afrique. Pour lui, cela ne peut se faire qu'au travers de

dialogues culturels et artistiques. Plus généralement, sa performance véhicule un message universel de réconciliation et de paix.

After Tears a été présenté à Berlin en 2015 lors de la célébration du 130e anniversaire de la Conférence de Berlin, au Goethe Institut Kamerun, et à l'Université du Cap en Afrique du Sud en 2018.

Français



Performance

11.11.19
17:00
Sita Bella

15.11.19
18:00
Goethe-Institut

THE DANCE OF THE RUBBER TREE (2019)

LA DANSE DE L'HÉVÉA

Ondaanisayo Pomudhime (Odalate naiteke opo kegonga kuye oshigongoti)

Nashilongweshipwe Mushaandja

Namibie

1h 20 min

The dance of the rubber tree est un rituel de mouvement entre archives incarnées, spatiales et institutionnelles. Il est conçu comme une danse queer intime et immersive imaginée dans un Hevéa, mais jouée dans un lieu réel d'archive concrète, à savoir le théâtre du musée. Dans cette performance Mushaandja interprète un répertoire sonore de chansons d'Afrique australe sur le silence, le bruit, l'amour et la lutte. Ces chants agissent comme une forme de résistance à l'effacement systémique, à l'exclusion et à l'altérité des savoirs qui sont mis à la marge et inscrits dans les fissures des archives colonial-nationalistes. Omudhi-

me (l'arbre à caoutchouc) est utilisé par les autochtones pour nettoyer et commémorer les moments de passage des frontières. Mushaandja suggère Odalate Naiteke ! (la clôture doit se briser !), un slogan utilisé par les ouvriers namibiens sous contrats qui protestaient dans tout le pays en 1971. Le feu, le sel, les lances et les graines de marula sont utilisés pour réfléchir sur la dépossession de la terre et la restitution de la terre à elle-même. Pour Mushaandja, Il ne peut y avoir de paix, de guérison et de réconciliation s'il n'y a pas de redistribution et de justice réparatrice.

Anglais



11.11.19 19:00 Goethe-Institut
16.11.19 17:00 CCC

Sâ (2019)

Repos - à KhoeKhoegowab

Nelago Shilongoh

Namibia

1h 55 min

Une performance-vitrine de l'artiste namibienne Nelago Shilongoh, retrace l'histoire des femmes namibiennes « employées de maison » dès les années 1910, et de leur empreinte comme héritage immuable. L'artiste s'interroge sur la manière de reconnaître le « travail » des femmes d'aujourd'hui. Elle cherche en outre à interroger ce que signifie habiller, déshabiller, protéger, briser, honorer et déshonorer tout à la fois. Elle introduit cette question contemporaine de savoir si cette filiation et cet héritage ont une place sur identités d'aujourd'hui.

Par extension, Nelago examine plus en détail comment la religion, en tant qu'opium, a joué un rôle dans la continuation de la stratification en classes sociales des ouvriers d'hier et d'aujourd'hui. Par les techniques de danse, la performance interdisciplinaire révèle des archives historiques qui font partie de la conversation.



Anglais

12.11.19
14:30
GACY

13.11.19
17:30
Goethe-Gallery

REMEMBER ME; NAMIBIA (2019)

SOUVIENS-TOI DE MOI; NAMIBIE

Veronique Mensah

Namibie

45 min

Un appel Co-Narratif pour la Restitution de l'Identité, à travers l'Impact Littoral du Corps-Espace.

Véronique Bernardine utilise le conte folklorique namibien, *Human bones*, pour engager le participant dans l'impact littéraire d'une narration partagée, en co-concevant et co-cartographiant les thèmes qui touchent les travailleurs sociaux et les conteurs. Véronique collabore avec des artistes namibiens, zimbabwéens et camerounais à l'archivage des généalogies coloniales africaines et utilise le corps-espace comme support de récits. La collaboration rend service aux calendriers coloniaux africains en donnant au citoyen la possibilité de s'ap-

roprier sa propre identité et de participer à la liberté des valeurs inhérente à un site spécifique. Cet exercice d'impact remplace l'ignorance coloniale qui a engendré des traumatismes bureaucratiques tels que le génocide, l'esclavage, la pauvreté et le déplacement. De plus, la collaboration conçue présentera des normes décoloniales qui permettront au citoyen culturellement engagé de mesurer la valeur de l'impact, du privilège et du service dans le domaine du savoir et de l'être.

Anglais



11.11.19
14:00
16.11.19
10:00
Sita Bella

THE COLONIAL MISUNDERSTANDING (2004)

LE MALENTENDU COLONIAL

Jean-Marie Teno

Cameroun

1h 18 min

«Quand les missionnaires sont arrivés, les Africains avaient la terre et les missionnaires avaient la Bible. Ils nous ont appris à prier les yeux fermés. Quand nous avons ouvert les yeux, ils avaient la terre et nous avions la Bible.»

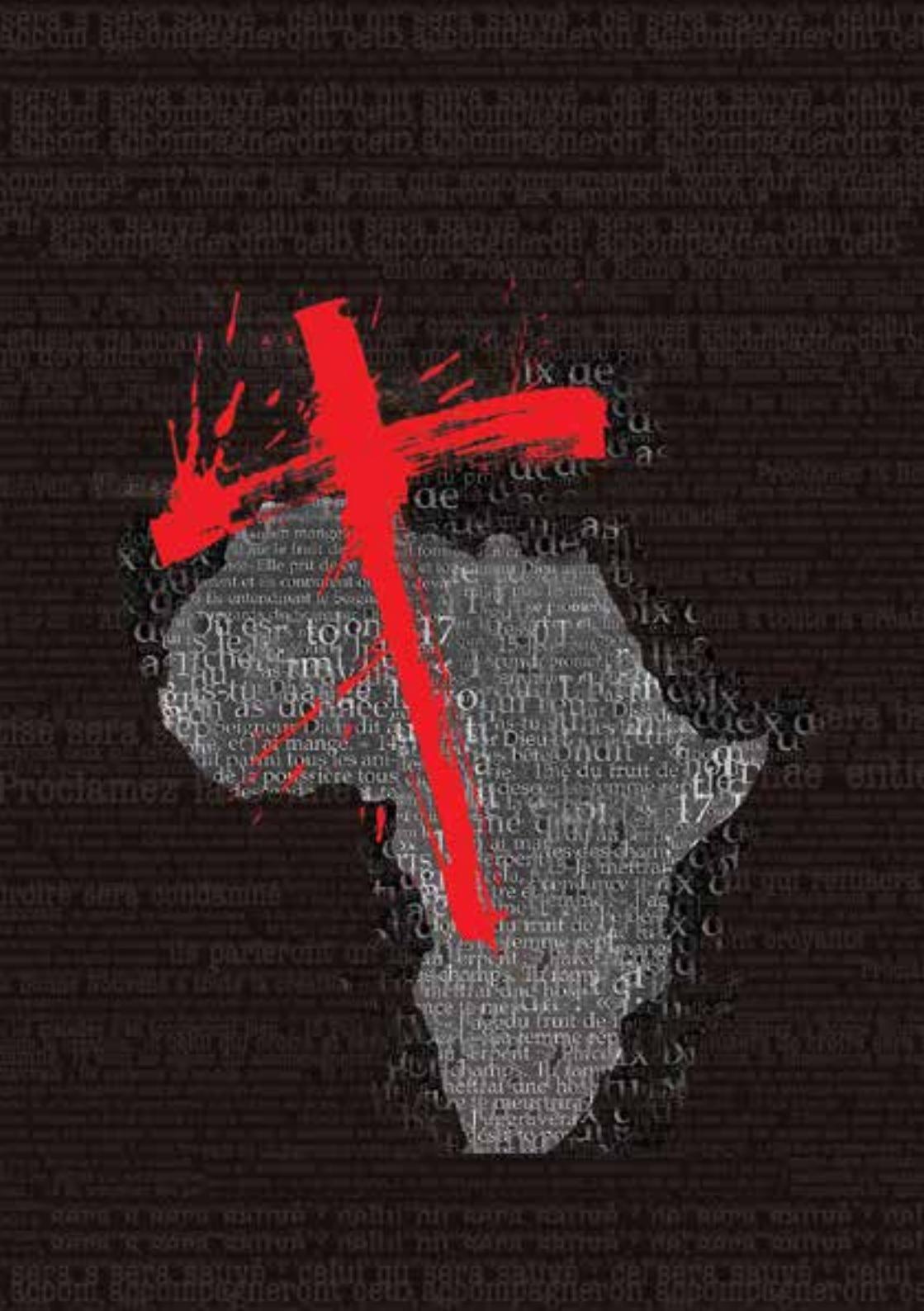
Jomo Kenyatta, premier Premier ministre et président élu du Kenya

Dans *The Colonial Misunderstanding*, Jean-Marie Teno met en lumière la relation complexe et problématique entre colonisation et missionnaires européens sur le continent africain.

En examinant le travail des sociétés missionnaires allemandes en Afrique dont la vocation était d'apporter le christianisme - et par extension, la culture européenne et la domination européenne - aux païens, Jean Marie Teno révèle *The Colonial Misunderstanding*.

Le film considère l'évangélisation chrétienne comme le précurseur du colonialisme européen en Afrique, en effet, comme le modèle idéologique de la relation entre le Nord et le Sud, et ce jusqu'à présent. En particulier, il examine le rôle des missionnaires en Namibie à l'occasion du centenaire du génocide allemand du peuple Herero en 1904. Il révèle comment le colonialisme a détruit les croyances et les systèmes sociaux africains et les a remplacés par des systèmes européens comme s'ils étaient les seules voies acceptables vers la modernité.

Français / Anglais / Allemand avec ST Anglais



14.11.19
14:00
16.11.19
10:00
Sita Bella

WATERBERG TO WATERBERG (2014)

DE WATERBERG À WATERBERG

Andrew Botelle

Namibie

61 min

Qu'est-il arrivé au héros namibien Samuel Maharero après la bataille du Waterberg en 1904 ? Une minute, il était le leader le plus influent en Namibie, et le lendemain, il courait pour sauver sa vie avec une prime sur sa tête.

Poursuivi sans relâche par l'armée allemande en invasion, son peuple fut dispersé et traqué. Samuel et un petit groupe de fidèles partisans ont réussi à s'échapper dans les sables sans eau du désert du Kalahari.

Sur les traces de cet homme remarquable, *Waterberg to Waterberg* raconte l'histoire des migrations des Hereros à travers l'Afrique australe il y a plus de 100 ans. Un voyage de mille kilomètres, à cheval et à pieds, de la montagne Waterberg en Namibie à la montagne Waterberg en Afrique du Sud. Un voyage à la recherche d'un endroit où ils pourraient se sentir chez eux.

Grâce à des entrevues avec des Herero aînés vivant aujourd'hui en Namibie,

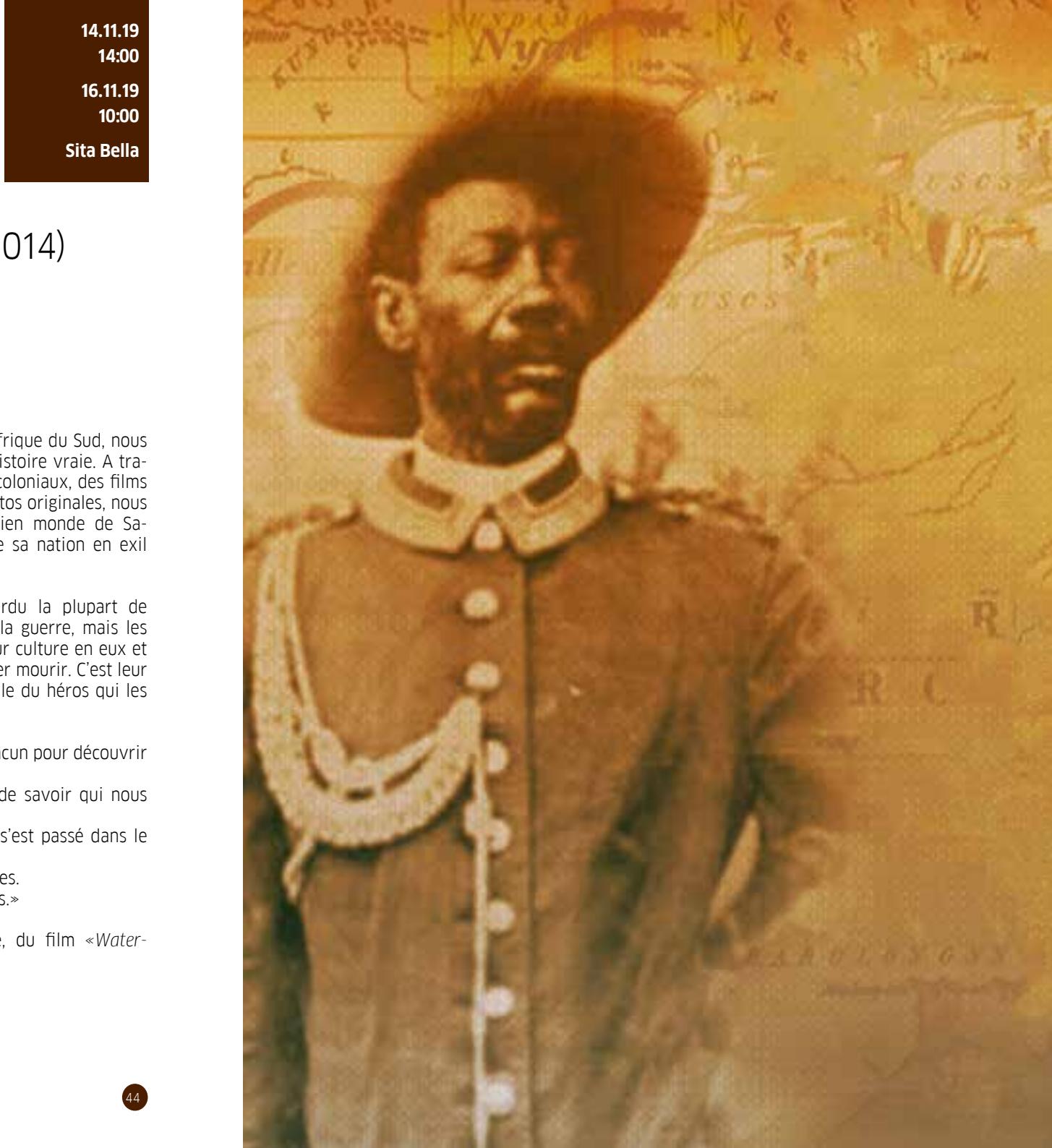
au Botswana et en Afrique du Sud, nous reconstituons cette histoire vraie. A travers des reportages coloniaux, des films d'archives et des photos originales, nous faisons revivre l'ancien monde de Samuel Maharero et de sa nation en exil entre 1904 et 1923.

Ils ont peut-être perdu la plupart de leurs biens pendant la guerre, mais les Hereros ont porté leur culture en eux et ont refusé de la laisser mourir. C'est leur histoire - et aussi celle du héros qui les a guidé.

«C'est la quête de chacun pour découvrir qui il est vraiment.
Mais le seul moyen de savoir qui nous sommes vraiment,
est de savoir ce qui s'est passé dans le passé.
Alors, je suis vos traces.
Je suis la route des os.»

(Esi-Schimming-chase, du film «*Waterberg to Waterberg*»)

Anglais/ Otjiherero avec ST Anglais



12.11.19
14:00
GACY

16.11.19
10:00
Sita Bella

THE GERMAN KING (2019)

LE ROI ALLEMAND

Adetokumboh M'Cormark

Cameroun | Sierra Leone | USA

20 min

Situé en 1914 au début de la Première Guerre mondiale, *The German King* est l'incroyable véritable histoire du roi Rudolf Douala Manga Bell, un prince africain d'éducation allemande qui devient roi après la mort de son père. De retour au Cameroun, il voit son peuple assujetti et réduit en esclavage sous l'oppression

coloniale de l'empereur Wilhelm II. Il se rend compte que la seule façon de mettre fin à la souffrance de son peuple est de mener une rébellion contre l'homme qu'il considérait autrefois comme son frère.

Anglais / Allemand avec ST Français



13.11.19
14:00
16.11.19
10:00
Sita Bella

THE TWIST OF RETURN NGONNSO (2018)

LE TWIST DU RETOUR DU NGONNSO

Njobati Sylvie Vernyuy

Cameroun

19 min

Njobati Sylvie, une enfant Nso «hybride», retourne à ses racines pour renouer avec son histoire et son origine, déchirée par le dilemme entre christianisme et tradition. Dans sa quête pour se reconnecter pleinement, elle jette un regard plus profond sur l'histoire du clan Nso qui est profondément enracinée dans le colonialisme. Elle s'intéresse à Ngonnso, le fondateur du clan Nso dont l'effigie a

été pillée pendant les guerres coloniales en Allemagne. Dans le cadre de la politique actuelle du retour, ce film examine la signification de cette effigie pour le peuple Nso, les possibilités de retour et dans quelle mesure les gens sont prêts pour le retour.

Anglais



13.11.19
15:00
15.11.19
14:00
Sita Bella

CAFE TOGO (2018)

(3-Channel Video Installation, 27 min en boucle)

Musquiqui Chihying, Gregor Kasper

Allemagne

27 min

Café Togo se penche sur les efforts visant à changer les noms de rues à connotations coloniales dans ce qu'on appelle afrikanisches-Viertel (quartier africain) à Berlin-Mariage. Selon la loi berlinoise sur les rues, chaque rue portant le nom d'une personne honore cette personne. Petersallee, Lüderitzstraße et Nachtigalplatz portent les noms de personnes dont les biographies sont empreintes du sang des victimes du colonialisme allemand. Selon la loi, les rues qui ne correspondent pas à la conception actuelle de la démocratie et des droits de l'homme doivent être rebaptisées.

Café Togo suit les visions de l'activiste noir Abdel Amine Mohammed, qui travaille pour un changement de paradigme

dans la politique des symboles de l'Etat : loin d'honorer les criminels coloniaux, plutôt commémorer les victimes de la résistance et les combattants de la liberté sous le régime colonial allemand. Son objectif : une politique multidimensionnelle de la mémoire dans une perspective postcoloniale.

Abdel Amine Mohammed a donc écrit l'histoire «*Avec l'amour colonial*». C'est cette histoire qui forme la base du Café Togo, ainsi qu'une référence au film de propagande de la N.S.N. Carl Peters (1941), qui raconte la fondation de l'Afrique de l'Est allemande.

Anglais / Français

13.11.19
14:00
16.11.19
10:00
Sita Bella

CUISINE MONDIALE (2018)

Steve Kamdeu

Cameroun

14 min

Sous l'impulsion des grognements de son ventre affamé, une jeune femme subsaharienne entre dans un restaurant et y rencontre une mystérieuse femme qui lui sert à manger. Mais, à peine la mystérieuse femme partie, un individu, sorte de parodie de Tarzan et de cow-boy fait son apparition et lui vole son repas qu'il engouffre sous ses yeux. Lorsque la mystérieuse femme constate cela, elle chasse le cow-boy et donne un nouveau repas à la jeune subsaharienne. Mais à peine la mystérieuse femme a le dos tourné, que surgit cette fois-ci un religieux encyclo-

péiste qui s'empare à nouveau de son repas. Alertée, la mystérieuse femme revient et chasse le religieux encyclopéliste puis donne un troisième repas à la jeune femme. Malheureusement le même phénomène se reproduit avec, cette fois-ci, un commerçant. Après avoir chassé ce dernier, la mystérieuse femme refuse d'apporter un nouveau plat de nourriture. La jeune femme subsaharienne dépitée, comprend qu'elle doit réagir en prenant son destin en main et va se battre pour mériter sa nourriture.

Aucune langue



Musique

CLUB INTWARI (DEPUIS 2015)

Burundi

45 min

Le tambour burundais dans ses origines était un instrument d'alerte ou d'invitation à des rencontres communautaires pour la transmission des informations venant de la cour royale. Pendant la période coloniale il a été utilisé dans plusieurs circonstances:

- Il a été utilisé comme instrument garant et protecteur de la tradition lors de l'introduction du christianisme au BURUNDI par les pères missionnaires (une forme de résistance de la spiritualité traditionnelle face au christianisme). Avant la colonisation, les burundais priaient Dieu par l'intermédiaire de KIRANGA représentait une institution divine et spirituelle qui jouait un rôle dans l'intronisation des rois qui se sont succédés. Les pères blancs missionnaires sont venus baptiser le Roi MWEZI GISABO qui a catégoriquement renié cet acte et a fait face à plusieurs invasions coloniales. Les multiples guerres ont été remportées par le roi grâce aux signaux des retentissements du tambour à une éventuelle attaque.

- Le tambour burundais a été utilisé comme instrument de puissance et d'autorité du roi lors de la fête des semaines (UMUGANURO), au cours de laquelle le roi faisait la bénédiction des semaines (le mois de décembre). C'est un rituel qui a beaucoup intrigué les colonisateurs car ils ne voyaient aucun moyen de pouvoir

09.11.19
19:00
Musée National
12.11.19
17:00
GACY

effacer cette tradition qui était ancrée dans les esprits des Burundais. C'est à travers l'église que les burundais ont perdu leur façon de prier et les colonisateurs ont adopté la méthode catéchiste pour privilégier quelques autochtones locaux afin de divulguer les secrets de la communauté.

Le tambour burundais, un instrument qui a connu toutes les époques historiques (la monarchie et la république). Maître de tous les tambours il se joue à plusieurs.

Par son élégance, esthétique et sa force, le joueur de tambour combine le chant, la danse et la frappe pour exprimer et exalter son corps. En entonnant les chants folkloriques du pays qui se fondent sur la bonne cohabitation sociale, l'éducation des enfants, la spiritualité burundaise qui est africaine, l'espérance du lendemain, le joueur de tambour réveille les esprits des ancêtres et suscite l'engouement de la jeunesse et la confirmation de l'identité culturelle Burundaise en particulier et Africaine en général.



Slam poetry

13.11.19
20:30
Case des Arts

16.11.19
19:30
The Villa

CYACYANA (2017)

LION KING

Rwanda

30 min

Cyacyana est un poème écrit par Kivumbi King à l'âge de 18 ans. C'est une histoire qui dépeint une société exclue, ce qui est le sens du mot 'cyacyana'. Dans cette chanson, King fait la lumière sur la façon dont nous sommes jugés sur notre apparence ou notre habillement; Il considère cela hypocrite. Pour lui, dans une société où chacun prétendument gentil, droit et parfait, il est difficile de dire qui est mauvais ou saint.

Kivumbi King est un poète de 20 ans né à Kigali, au Rwanda. Il a passé la majeure partie de son enfance au Burundi et a étudié à Kampala, en Ouganda. Il a gagné un prix à l'âge de 18 ans pour le concours *Kigali Vibrates with Poetry* (KVP) et, depuis lors, il travaille dans la poésie.

Kivumbi est aussi un artiste du hip hop, de l'afro beats et de la poésie slam.

Anglais



EMPREINTES (2019)

LYDOL

Cameroun

30 min

On a tellement pleuré que nos yeux ont fini par sécher

Tellement peiné que les fleurs de nos sourires ont fini par faner

On a essayé de s'enfuir mais en montrant le chemin nos doigts portaient leurs empreintes

aujourd'hui ils nous montrent le ciel mais ils oublient que beaucoup d'étoiles sont déjà éteintes

Quand on sait que les douleurs d'hier se retrouvent dans les larmes d'aujourd'hui...

Parce que le temps laisse des traces et que chaque être en porte les marques, Empreintes revisite en slam et poésie quelques séquences du passé. Axés sur l'histoire du Cameroun et celle de ses habitants, les textes de Lydol relatent les différents changements opérés lors de la période coloniale allemande - première annexion - mais vus des yeux d'un enfant. Voir ce qui se passe sans forcément comprendre, écouter sans entendre mais subir et encaisser. Être témoin de scènes et d'événements qui restent gravés et dont les marques sont profondes. Inspirée de documentaires et interviews sur cette période une question demeure Le marchand d'abord, le soldat ensuite et l'homme alors? Empreintes se réfère également à l'identité, ce qui rend unique chaque entité. Quand on sait qu'en Afrique, l'Allemagne a colonisé plusieurs pays, certains textes mentionnent certaines spécificités du cas Cameroun. Les textes sont présentés sous fond musical pour certains et accapela pour d'autres, en français, anglais et camfranglais.

Français / Anglais / Camfranglais



16.11.19
18:30
The Villa

1958 (2019)

BLICK BASSY

Cameroun

60 min

Avec sa voix envoûtante et émouvante, Blick Bassy est devenu l'un des auteurs-compositeurs-interprètes les plus inventifs et distinctifs d'Afrique. Originaire de l'aire Bassa, au centre du Cameroun, il a cofondé le collectif Macase à Yaoundé et s'est lancé dans une carrière internationale.

Dans son dernier album 1958, Blick Bassy a rendu un hommage extraordinaire à l'une des figures les plus importantes de la lutte anticoloniale au Cameroun, Ruben Um Nyobe. Ruben Um Nyobe s'est adressé aux Nations Unies pour défendre l'indépendance du Cameroun et a été tué en 1958 par les militaires français. Blick Bassy dédie son album à Um Nyobe dans sa langue maternelle le Bassa. La tristesse de la disparition violente de son héros et la colère du manque de reconnaissance des jeunes Camerounais d'aujourd'hui se reflètent dans ses textes et contrastent subtilement avec la bande-son calme et

détendue, pour laquelle Bassy utilisait des instruments que l'on ne trouve généralement pas sur les albums d'une pop star africaine.

Blick Bassy a également travaillé sur un livre dans lequel il raconte l'histoire d'Um Nyobe d'un point de vue très personnel. La réflexion sur un personnage comme Um Nyobe révèle à quel point le processus d'édification de la nation au Cameroun est profondément lié à l'histoire coloniale, même 40 ou 100 ans après.

Pour la première fois, Blick Bassy présentera son travail sur Ruben Um Nyobe dans son pays natal, tout d'abord lors d'une présentation de livre et ensuite lors d'une conférence d'artiste, dans laquelle il présentera également certaines de ses chansons de 1958 avec guitare acoustique.

Français avec traduction anglaise

The Burden of Memory
Considering German Colonial History in Africa



MANGI MELI REMAINS (2018)

LES RESTES DE MANGI MELI

Film d'animation par: Flinn works production

Créateur du Storyboard: Amani Abeid & Cloudy Chatanda

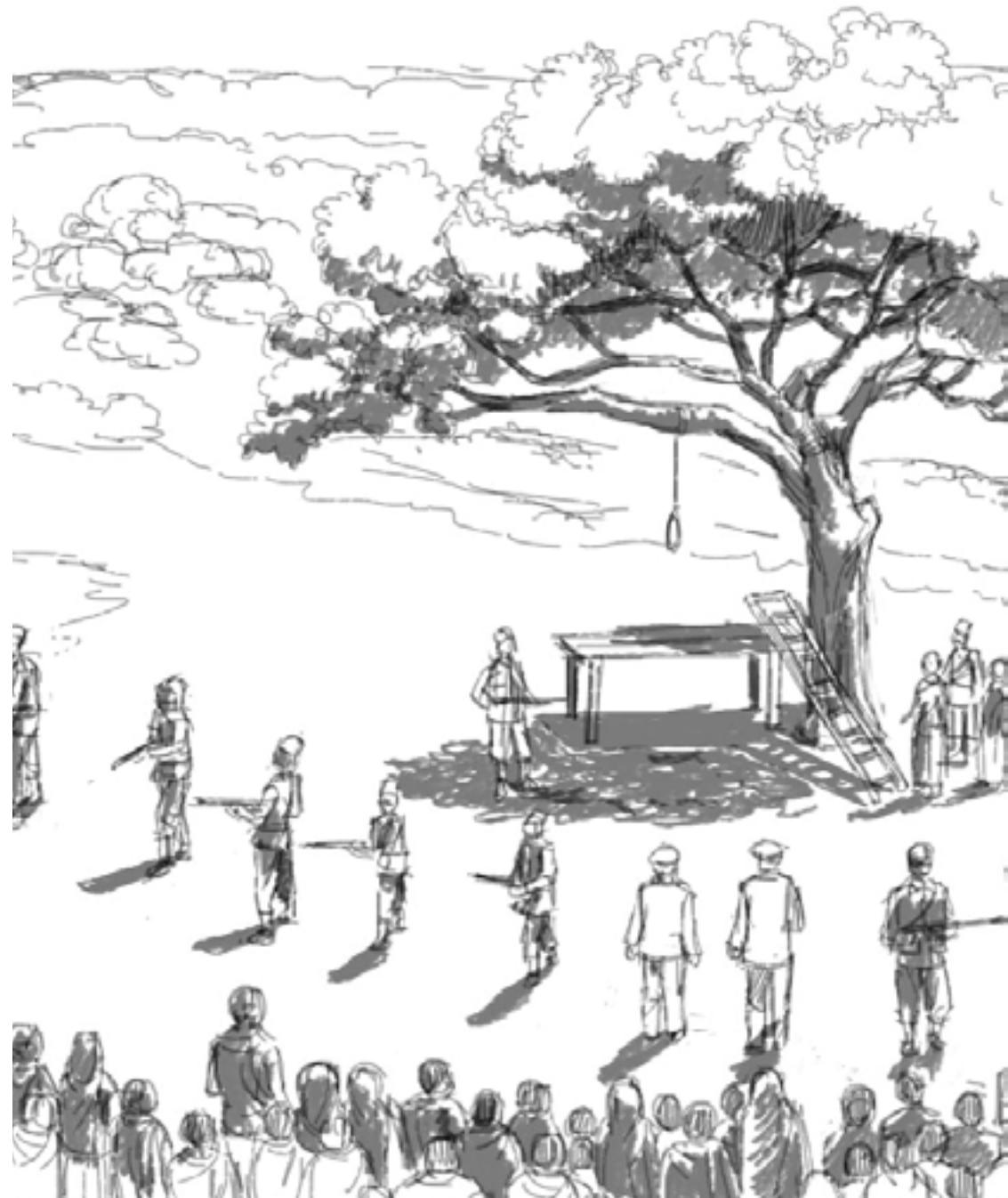
AMANI ABEID & CLOUDY CHATANDA

Tanzanie

A Old Moshi, en Tanzanie, il manque une tête. La tête du chef Meli qui a combattu l'occupation coloniale allemande dans le Kilimandjaro et a été exécuté à la suite de cette occupation en 1900. Sa tête aurait été envoyée en Allemagne à la demande du directeur du Musée Ethnologique Félix von Luschan. Von Luschan a recueilli des milliers de crânes du monde entier pour des tests scientifiques basés sur l'idéologie raciale. Beaucoup de crânes, y compris ceux du vieux Moshi, sont encore stockés à Berlin. La recherche du chef Meli est en cours depuis plus de

50 ans, sous la direction de son petit-fils sans succès jusqu'à présent.

Pourtant, les traces du chef Meli perdurent dans les chansons, les histoires et les archives. C'est sur cette base qu'est née une collaboration entre la Tanzanie et l'Allemagne où une installation vidéo raconte l'histoire de Meli : en tant que combattant de la liberté, sa mort violente et le voyage possible de sa tête.



Anglais

NOW AND THEN! (2014)

MAINTENANT ET AUTREFOIS !

Charles Koyoka

Tanzanie

Cette installation photographique met en scène des photographies qui représentent des monuments historiques coloniaux allemands construits il y a plus de cent ans dans le Tanganyika de l'époque, une circonscription de la Grande Allemagne Ostafrika, qui regroupait l'actuelle Tanzanie, le Burundi et le Rwanda.

Charles Koyoka, sur les pas de Walther Dobbertin (1883-1960), le photographe officiel à l'époque de Deutsch OstAfrika qui vécu à DOA entre 1906 et 1919, a re-photographié les sites que celui-ci avait photographiés, du même point de vue, pour voir ce qu'il en reste maintenant.

La documentation couvre des thèmes tels que l'architecture, l'administra-

tion, l'hygiène et les services de santé, les infrastructures d'éducation, entre autres. Dans cette exposition, il existe également des images supplémentaires montrant ce que le gouvernement de la DOA avait réussi à faire avant de partir de force à la fin de la Première Guerre mondiale. De nombreuses constructions allemandes sont encore debout. Les bâtiments administratifs du DOA, y compris l'actuel siège de l'État, sont toujours en service à ce jour.

Maintenant et puis ! a été montrée pour la première fois en 2014, à Dar-es-Salaam, en Tanzanie, dans les locaux du Goethe Institut. Puis à l'Université de Dar-es-Salaam, Département des Arts Créatifs.



AFRIS BANK NOTES (2014)

LES BILLETS DE BANQUE AFRIS

Hervé Youmbi

Cameroun

La signature du traité Germano-douala qui lia l'Allemagne et le Cameroun le 12 juillet 1884 avait une connotation économique certaine. Ce traité servit de prétexte à la partie Allemande qui administra le Cameroun comme une colonie. Dans le souci de museler définitivement quelques résistants camerounais à la politique coloniale Allemande, des exécutions par pendaisons et fusillades le 08 août 1914 firent de ces résistants, les premiers martyrs Camerounais reconnus de la colonisation Allemande.

08/08/1914-2014 Bank notes est une monnaie qui portraitise les victimes des exécutions en série du 08 août 1914 par l'armée coloniale Allemande au Cameroun.

Cette œuvre nous projette dans le futur et se veut une vision émancipée de l'héritage de la colonisation Allemande en Afrique. Elle a la forme d'une série de coupures de monnaie unique Africaine

émise par la banque de l'union Africaine. Dénommée « AFRIS », les quatre premières lettres du mot « Afrique » ponctué par un « s » qui affirme son caractère invariable. Chaque billet est enrichi de valeurs symboliques qui illustrent le rêve de l'émancipation de l'Afrique face à la colonisation: portraits de quelques martyrs du 08 août 1914; motifs de pagnes de l'art classique Africain; illustration de monuments emblématiques des villes Africaines ; représentation de l'Afrique face au développement scientifique et technologique (la course vers la lune, l'intelligence artificielle par la robotique, les satellites...).

Afris Bank Notes ne se limite pas à esquisser le fardeau de la mémoire de l'histoire coloniale Allemande en Afrique. Elle nous invite surtout à œuvrer pour l'indépendance économique effective du continent.

AFRICAINE

500

N



DOUALA MANGA BELL

THEY TRIED TO BURRY US (2018-2019)

ILS ONT ESSAYÉ DE NOUS ENTERRER (2018-2019)

INSTALLATION MULTIMEDIA

Isabel Tueumuna Katjavivi

Namibie

Lorsque les communautés namibiennes se sont soulevées contre le régime colonial allemand en 1904-1908, les forces impériales ont réagi par des décrets d'extermination : 80% des Ova-Herero et 50% des Nama ont été tués. Un autre décret a encouragé la fusillade des San. Ce règne de terreur persiste dans la psyché de la nation.

Aujourd'hui, en Namibie, la terre présente des traumatismes non résolus. Chaque grain de terre garde la mémoire et est un témoin du passé. Les puits qui ont été empoisonnés pour tuer les gens

en fuite, restent des trous béants. Les arbres suspendus murmurent encore, et les os sont abandonnés dans le sol.

They tried to burry us est une scène du souvenir. Les visages représentent les multitudes qui n'ont jamais été enterrées. Elles servent de métaphore à l'histoire, représentant un passé non résolu et inachevé - à la fois émergeant et se désintégrant de la terre contaminée dans laquelle elles reposent.



L'ARCHITECTURE ALLEMANDE AU TOGO (2012)

Jacques Do Kokou

Togo

Mon travail est de rendre aux Togolaises et Togolais la mémoire visuelle de leur capitale à laquelle ils sont très attachés dans la dynamique d'une appropriation collective et affective de leur patrimoine culturel. Toutes les photos ont pour fil conducteur à la fois l'expressivité historique et la beauté esthétique. Par le truchement d'un coup d'œil matériel et intellectuel sur ces infrastructures de la période coloniale allemande au Togo (1884 - 1914), on remarque une apparence architecturale qui donne une image de constructions souvent renforcées par de murs maçonnes, constructions les plus prestigieuses, symboliques et emblématiques remplies d'originalité, de charme, d'allure, de prestance et de majesté dans toute l'unicité de ce patrimoine historique.

Là où bien des yeux ne voient rien vu, un regard avisé découvre un monde de merveilles à travers : le palais des gou-

verneurs à Lomé, l'église de la mission catholique d'Adjido à Aného, le wharf de Lomé, l'école de perfectionnement de Lomé, l'hôpital de Kpalimé, la cathédrale Sacré-Cœur de Jésus de Lomé, le monument du médecin August Wicke d'Adjido à Aného, le temple du Christ de Lomé, la résidence du commissaire impérial Jesko Von Puttkamer de Zébé à Aného, le centre émetteur de Kamina, l'école artisanale catholique de Lomé, le service de la poste de Lomé, ainsi que de nombreux bâtiments administratifs et techniques. Ce sont des édifices majestueux, dont certains sont, plus ou moins reconnaissables, toujours en fonction.



MÉMORIAL DES MARTYRS (2014)

Jean David Nkot

Cameroun

Mémorial des martyrs est une installation multimédia participative de l'artiste Jean David Nkot.

L'œuvre est un monument temporaire, un espace symbolique érigé en l'honneur de personnes ayant trouvé la mort ou ayant enduré des tourments au nom de la liberté des peuples pour la lutte des indépendances au Cameroun. Elle donne l'occasion à chaque visiteur d'accorder un moment à la mémoire de ces personnages connus aussi bien qu'à ceux que l'Histoire écrite n'a jamais reconnu.

Conçue comme un caveau, l'œuvre a une structure de forme pentagonale.

De l'extérieur, elle dévoile respectivement sur trois façades, trois grands timbres de la période allemande sur lesquels sont imprimés les portraits de Douala Manga Bell, Ngosso Din et Martin Paul Samba, des figures connues de l'histoire des indépendances au Cameroun; Les deux autres façades, recouvertes d'un tissu transparent, permettent de

créer un lien entre l'espace intérieur et extérieur en rendant moins rigide l'ensemble de l'architecture.

Sur un des cotés, une entrée aux dimensions d'une porte normale, invite le visiteur à entrer à l'intérieur de l'œuvre après s'être muni de fleurs et de bougies afin de participer à l'hommage. Neuf colonnes, aux dimensions variables, implantés dans un sol recouvert de sable, disposées en rangées de trois, sur lesquelles reposent des têtes sculptées en bois recouvertes de sciure à l'aspect morbide. Chacune de ces têtes porte une ampoule de couleur rouge qui symbolise le sang versé et les souffrances endurées par les martyrs. Chacune des têtes porte également des numéros d'identification composés de leur date de naissance, de leur date décès, et d'un chiffre assigné par l'artiste. Ces différentes sculptures représentent les martyrs qui sont restés dans l'ombre, que l'histoire a oublié ou négligé.



STATION DE LA MEMOIRE (2017)

(SUD 2017) SÉRIGRAPHIE

Justin Ebenda
Cameroun

L'intérêt porté sur la valorisation et la transmission du patrimoine historique de la période coloniale, pré et post indépendance a vu naître une autre curiosité. Celle de scruter la nature de la lutte de leaders africains au regard de la Charte Universelle des Droits de l'Homme.

Station de la mémoire est une œuvre d'art public, réalisée lors du Salon Urbain de Douala (SUD) 2017.

Elle interpelle la mémoire collective sur la nature de l'action de certains héros de l'histoire du Cameroun. Elle est une interrogation et un appel à la redéfinition des enjeux de l'éducation de la société camerounaise et africaine sur son passé et son développement économique, politique et culturel, préoccupations qui sont plus que jamais d'actualité. En d'autres termes, elle suscite un dialogue entre les témoins de l'histoire qui révèlent les valeurs portées par des héros en lien avec les Droits de l'Homme. Le spectateur découvre les actions de ces héros qui sont mises en relief.

La réalisation de « *Station de la mémoire* » a consisté à entreprendre une collecte d'informations sur la mémoire partant d'un corpus d'acteurs de l'histoire du Cameroun (Douala Manga Bell, Ruben Um Nyobé et bien d'autres). La parole a été donnée à des patriarches d'aujourd'hui qui compossaient la jeunesse d'hier et à des historiens, de témoigner de la portée des actions de ces héros de l'histoire du Cameroun naissant, j'ai nommé Anani Rabier Bindzi (Journaliste), Henriette Ekwé (Politicienne engagée), Pr. Daniel Abwa (Enseignant à l'université de Yaoundé I), Me Alice Kom (Avocate), David Ekambi (Politicien engagé) et Dr Atangana Etienne (Enseignant à l'université de Douala). La nature de ces actions des résistants ayant pour essence la liberté, l'égalité la justice et la dignité, des maîtres mots qui mettent en exergue la valeur de l'espèce humaine.



WHAT HAPPENED HERE (2017)

CE QUI S'EST PASSÉ ICI

Kathleen Bomani
Tanzanie

What Happened Here est une installation multimédia qui examine l'histoire et les effets du colonialisme allemand et de la Première Guerre mondiale dans le nord de la Tanzanie, tels que documentés par le peuple Sukuma. Il comprend une vidéo à trois canaux, des illustrations sonores et un texte traduit. Bomani juxtapose des chants de travail sukuma, transmis par la tradition orale depuis cent ans, avec des images émouvantes des eaux du lac Victoria et des formations rocheuses caractéristiques de la région de Mwanza au nord de la Tanzanie. Cette géographie spécifique est référencée comme une métaphore dans les chansons de travail et reste un symbole de la longévité du

traumatisme colonial à travers les ondulations du temps mouvant.

What Happened Here ici est à la fois une question et une déclaration - d'une guerre qui s'est déroulée, de l'histoire silencieuse qui l'a entourée, de l'étendue inconnue des ravages qu'elle a causés sur le continent et des questions que nous ne savons même pas poser sur les choses dont on ne nous a rien dit. Avec ce projet, Bomani s'engage avec les archives de Sukuma pour extraire l'histoire sociale et en faire une partie de nos imaginations contemporaines.

Anglais



CARTOGRAPHIER LE CAMEROUN EN GENÈSE : RÉALITÉS ET IMAGINAIRES COLONIAUX (2019)

Muriel Same Ekoba

Cameroun

Entre la fin du XIXème siècle et le début du XXème siècle, une série d'explorateurs allemands ont arpente l'Afrique centrale pour inventorier les aménités du territoire bientôt nommé Cameroun. Collecter, sélectionner, représenter, vulgariser des données constitue plus qu'une démarche scientifique affichée : en dessinant des relevés topographiques, climatiques, ou botaniques, avec les outils et les moyens de l'époque, ils assument alors des choix techniques et esthétiques qui vont précéder, soutenir et même dépasser la conquête coloniale. Que traduit le succès et la pérennité de cette cartographie allemande jusqu'à nos jours ? En même temps, ces cartes interrogent

sur la part d'individualité, d'instrumentalisation voir de manipulation qui les composent. Reflètent-elle un terrain authentique ou fantasmé ? Jusqu'à quel point les autochtones souvent brutalisés, toujours exotisés, ont-il pu transmettre des informations sincères sur leur environnement ? Comment se sont-ils investis dans cette entreprise de bornage ? Ont-ils pu partager leurs propres représentations spatiales ? Les cartes publiées témoignent-elles de croisements, d'échanges, de métissages ?

Finalement, que nous léguent ces cartographies écartelées entre l'entre-soi et l'altérité ?

Français / Anglais

ETHNOGRAPHISCHE SKIZZE von KAMERUN



MA NDILI (2018)

Nelago Shilongoh and Ndeenda Shivute

Namibie

Deux jeunes artistes namibiennes ont travaillé à la réalisation d'une exposition multimédia qui explore le déni de l'ambiguïté des monuments dans Windhoek «postcolonial». Ils abordent les complexités politiques et la signification patriarcale des sites.

Nelago Shilongo et Shomwatale Shivute ont effectué une recherche photographique performative au Rider Memorial (Reiterdenkmal) situé à Alte Feste, au

monument Curt von François en face du siège de la mairie de Windhoek, et au Monument aux Morts de la Schutztruppe dans le Parc Zoo. Là, la comédienne et le photographe cherchent à exprimer la légitimité de la «womxn» noire, dont la narration, héroïque, est celle de la survie et du questionnement.



Exposition

13.11.19
17:30
Goethe-Gallery

INDIFFERENCE (2014)

INDIFFÉRENCE

Installation vidéo HD Triptyque, 14 minutes 09 secondes, boucle continue

Nicola Brandt

Namibie

La vidéo *Indifférence* fait partie de l'ensemble de l'œuvre photographique et d'installation intitulée *The Earth Inside* 2014.

En tant qu'artiste d'origine allemande née en Namibie, Nicola Brandt (1983) réfléchit sur le douloureux legs de la colonisation de la Namibie par les forces allemandes à la fin du XIXe siècle et au début du XXe. L'artiste cherche à comprendre comment les paysages namibiens se sont transformés en paysages de fiction et de pouvoir pour les colonisateurs et comment ces perceptions se poursuivent jusqu'à nos jours.

Après avoir été invitée à porter la robe Herero, Brandt a partagé de nombreuses heures de discussions pendant trois ans avec le protagoniste de son film, Uakondjisa Kakuekue Mbari. La robe a été introduite à l'origine par les missionnaires et plus tard appropriée et transformée par les femmes Herero qui la portent encore aujourd'hui pour des occasions spéciales. Brandt explore comment l'identité, le temps et le paysage sont mutuellement constitués et ne peuvent être séparés les uns des autres. La robe est un symbole de pouvoir, de beauté et d'incarnation. Cela démontre également la relation complexe entre les histoires coloniales de l'Allemagne et de la Namibie. Par le biais d'interventions sur scène, l'artiste crée des fictions momentanées dans des lieux historiques clés afin de critiquer l'héritage de la blancheur et de la féminité blanche (coloniale).

Anglais

The Burden of Memory

Considering German Colonial History in Africa

Indifférence met au premier plan la mémoire involontaire et la façon dont les traumatismes non résolus de la violence coloniale et du déni éclatent dans les engagements quotidiens. L'œuvre vidéo multi-écrans explore des moments de la vie de deux femmes à travers des fragments de leurs expériences vécues. Elles résident dans la petite ville côtière de Swakopmund en Namibie. Une femme Herero gagne sa vie grâce aux touristes qui prennent des photos d'elle en tenue traditionnelle. Sur le chemin du travail, elle passe devant les fosses communes d'Ovaherero et de Nama. Une femme germano-namibienne âgée de 90 ans tente de maintenir ses illusions sur la Seconde Guerre mondiale et les événements qui l'ont précédée, et se souvient d'une rencontre romantique dans le cimetière près de chez elle, à côté des tombes non identifiées.

Les histoires sont accompagnées de triptyques de grand format montrant le littoral du désert namibien et de son arrière-pays. Ces beaux paysages trompeurs, abandonnés, abritent des lieux de violence historique. Les sites sont en grande partie non signalisés et leur identité a été essentiellement préservée par des souvenirs personnels et des histoires orales. *Indifférence* montre à quel point la culpabilité de ceux qui ont hérité du legs colonial allemand n'a pas été suffisamment prise en compte.



Nkondi, The Fetish Wall (2019) et Kolmanskop Dream Chapter 2 (2017)

Pascale Marthine Tayou

Cameroun

Et vous,
Qu'en pensez-vous?
Dites-moi tout s'il vous plaît,
Dites-moi tout ce que vous savez sur
cette histoire de colonisation, sur cette
épée de Damoclès qui plus qu'une ombre
est une réalité.
J'aimerais avoir votre point de vue le
plus vite que possible car demain je pars,
Car demain j'ai un rendez-vous urgent
avec la rue,
Car demain j'ai une mission sur le boule-
vard de l'Indépendance.

J'irais demain dès la levée du jour chu-
choter mes dernières histoires d'amour
au creux de l'oreille des passants,
J'irais demain dès l'aube poser ma pro-
blématique plastique à ces étrangers que
je croise tous les jours,
J'irais vomir sur eux cet enfer qui
meuble mon décor depuis l'aurore des
civilisations.

(..) (..)

Demain je reprendrais au cri du muezzin,

Le voyage sera long et pénible je le sais,
Je prendrais le premier train dès l'aube,
Je suivrais l'itinéraire du sable mouvant.

Demain soir,
Quand le train sifflera trois fois,
Le silence se fera et mon ombre faufilera
dans l'obscurité de la nuit.
Demain soir je serais au terminus de mon
grand voyage,
Je vous parlerais dès le coucher du soleil,
Vous auriez de mes nouvelles dès de-
main soir
Quand mon âme touchera le sable du dé-
sert de Namibie.

(...)

Je voudrais aller à Kolmanskop sur les
traces de l'autre histoire coloniale de
l'Allemagne mon pays ton pays,
Je veux me lancer dans la recherche du
diamant perdu et,
Fouiller les profondeurs des chambres
ensablées du désert des richesses per-
dues,
Je voudrais vous inviter dans mes aven-



Exposition

tures,
J'aurais besoin d'assistants de vous
voyez-vous,
Je vous veux comme mon ombre.

(...)

J'aimerais tant murmurer mon histoire
de vieux fantôme colonial qui rôde jour
et nuit Dans nos, vos mémoires collec-
tives,
Je voudrais parler sans hantise de l'in-
justice que cache certains symboles de
nos histoires communes,
Je voudrais parler du bonheur tout sim-
plement en passant par Kolmannskuppe,
J'aimerais défier avec toi la montagne
du grand méchant malheur encore et
toujours,
Figé sur la carte de notre monde unique.

(...) (...)

Mon œuvre à moi sera comme une mélo-
die de la bonne fortune en haute défini-
tion et diffusion non-stop,

Des calebasses chargées de trésors en
paillettes parsemés dans les coins frus-
trés d'une forêt d'épines douces.

Mon rêve se fera avec vous pour que nos
amours ne soient pas que des mots pour
tromper nos maux.

Je rentrerais chez moi le cœur léger si
tout se passe bien et le cœur en flamme
dans le cas contraire mais,
je rentrerais dans tous les cas avec la
conviction sincère d'avoir donné le meil-
leur de moi-même.



THE INVISIBLE HEROES (2014)

LE HÉROS INVISIBLE (2014)

Philip Kojo Metz zur deutsch- afrikanischen Geschichte, 2014

Philip Kojo Metz

Allemagne

Le Héros invisible, "Der unsichtbare Held" ist der Titel der Skulptur des deutsch-ghanaischen Künstlers Philip Kojo Metz. Sie erinnert an die kamerunischen Soldaten, die für das Deutsche Reich während des 1. Weltkrieges in dem die europäischen Kolonialnationen auch Kriege für ihre Interessen in Afrika führten - ihr Leben lassen mussten. Zwargibt es beispielsweise in Douala, Kamerun, ein Soldaten denkmal, das gefallene französische Soldaten ehrt; ein Andenken an die indigenen Opfer in der ehemaligen Deutschen Kolonie, fehlt jedoch. Das Denkmal wird an verschiedenen Orten installiert.

À Douala, au Cameroun, il existe un monument commémoratif à la mémoire des soldats français morts pendant la Première Guerre Mondiale, mais qui ne reconnaît ni ne commémore les soldats africains qui ont également combattu pour la même cause. Le fait est qu'en Allemagne et en France, aucun soldat africain mort n'a été rendu visible. La sculpture *Le Héros Invisible* est réalisée en référence directe à cette question.

C'est pour cela que les dimensions et l'apparence de l'œuvre correspondent à la sculpture de la Place Du Gouvernement à Douala, et est dédiée à Rudolf Douala Manga Bell, qui a joué un rôle clé dans les affrontements entre le peuple camerounais et allemand au début du XX^e siècle.



THIS LAND (2017)

CETTE TERRE

Prince Kamaazengi

Namibie

Prince Kamaazengi Marenga est le premier poète panafricain féroce, un ancien «prisonnier» du système scolaire européen qui a échappé aux «donjons scolaires» pour apprendre à « lire, écrire et penser» sans restrictions, suivant ses propres programmes. «Une personne sans conscience de son être dans le monde... est perdue et peut facilement être guidée par une autre personne là où le guide veut l'emmener, jusqu'à sa propre extinction». Ces paroles de Nambiwa Thiongo ont renforcé sa quête de connaissance et d'auto-diplôme.

Prince Marenga est co-auteur du livre «PERI_NAWA_URIRI» (La fabrique de poésie du chef Keharanjo II), un recueil de poèmes à la mémoire du chef Keharanjo-Nguvauva II, un jeune chef Herero qui s'est suicidé en 2011.

Prince Marenga a travaillé sur un film documentaire sponsorisé par la Namibian Film Commission intitulé «Waterberg to Waterberg», en tant que chercheur et traducteur.

Il se produit tous les deux mois au Goethe-Institut sous la direction de Township Production, une compagnie qui travaille avec des jeunes en production théâtrale et en poésie pour la scène. Il a également travaillé au Pan Afrikan Centre Of Namibia en tant que consultant en médias et pour le Southern Times en tant que journaliste indépendant. Il vit à Windhoek, en Namibie.

Anglais



L'ARCHITECTURE ALLEMANDE AU CAMEROUN (2013 - 2019)

Roger Mboupda
Cameroun

Le Cameroun est jalonné de traces architecturales témoignant des différentes colonisations européennes, à savoir l'Allemagne, la France et la Grande Bretagne. Le territoire est marqué par ces bâties imposantes et singulières aux formes exprimant leur beauté décorative architecturale. Grâce à la prise en compte des réalités géologiques et climatiques du pays, ces bâtiments ont pu traverser le temps et autres intempéries. Mais ces chefs d'œuvres sont actuellement en péril, du fait d'engagement et l'indifférence des autorités qui n'assurent aucune maintenance, ou du désintérêt des camerounais pour ces "vieilleries".

Le captage photographique devient une nécessité pour préserver la mémoire des lieux de résidence, de travail et d'administration qui ont totalement modifié les modes de vie des acteurs qui les ont fréquentés, en ont tiré avantage ou y ont subi des abus et souffrances de toutes

natures. Cette documentation visuelle est constituée pour ceux qui effectuent des recherches sur le passé, sur les techniques de construction, sur l'histoire de nos aïeux et pour ceux également qui ont conscience que ces repères tangibles peuvent aider à comprendre le présent, et pourquoi pas se projeter dans l'avenir. A chacun sa manière d'appropriation... Mais surtout de pas oublier, ne pas sombrer dans l'amnésie.

Enfin, en entrant désormais dans le patrimoine historique, culturel et touristique de notre pays, les archives photographiques peuvent aider à un plaidoyer pour leur restauration et la réécriture de notre Histoire par nous mêmes.



CRAFTING TOMORROW (2019)

ARTISANAT DEMAIN

1Key

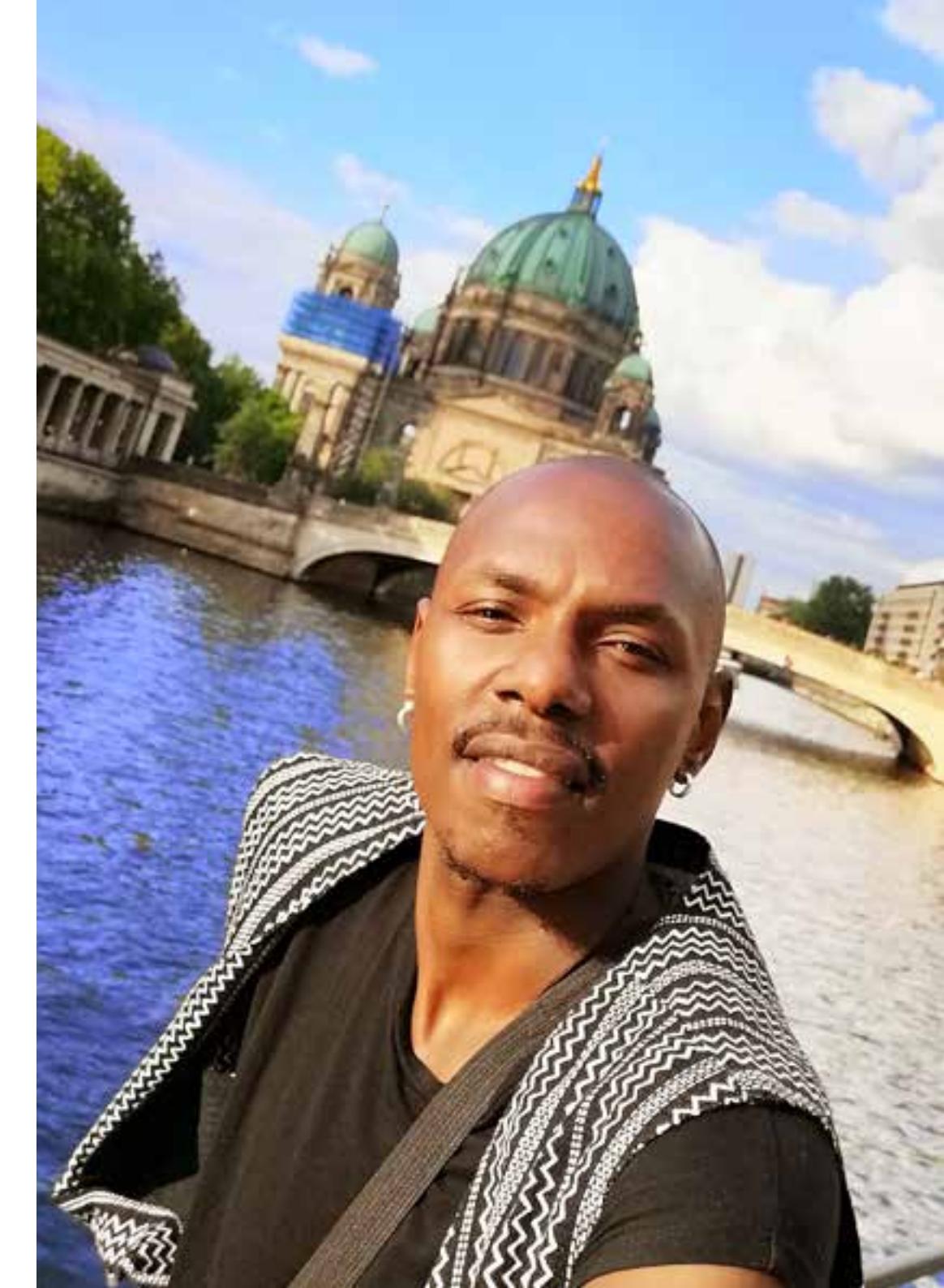
Rwanda

L'ironie d'être Africain et d'en savoir plus sur la culture pop américaine que sur ma culture, d'en savoir plus sur l'histoire européenne que sur celle de ma propre famille, de mon pays, de mon continent, a été la question au cœur de mon travail depuis le début. Conscient du fait que la question Who-Am-I n'est pas du genre à laquelle on répond par une théorie, elle doit venir d'un lieu de connaissance, de sentiment et d'expérience de soi, je me suis mis au défi d'oser voyager à travers le Rwanda pour recueillir des histoires de mes ancêtres ou à leur sujet. J'ai vendu ma voiture pour sponsoriser mon voyage et pendant plus d'un an, j'ai interviewé des personnes âgées de 70 à 106 ans sur leurs histoires. En fin de compte, j'ai appris à mes dépens que la

mémoire, tout comme un muscle, peut se dilater ou se contracter selon son utilisation. Ce n'est pas une question d'âge, mais d'exercice. Issu d'une société qui a connu toutes sortes de traumatismes depuis la première occupation coloniale il y a plus d'un siècle, j'ai compris que lorsque le muscle de la mémoire n'est pas brisé, il n'est pas utilisé à dessein. Lorsque les événements passés ne sont pas résumés dans un cliché, glorifiés ou vilipendés, ils sont falsifiés, sinon totalement omis.

Pour éviter de tomber dans le piège des histoires racontées par d'autres, j'ai décidé d'écrire mon histoire au fur et à mesure de son déroulement.

Anglais / Français



ATELIER DE BANDE DESSINÉE ET ILLUSTRATION

SI LE TOGO M'ÉTAIT DESSINÉ... PREMIERS CONTACTS, 1880-1900

Paulin Koffivi Assem

Togo

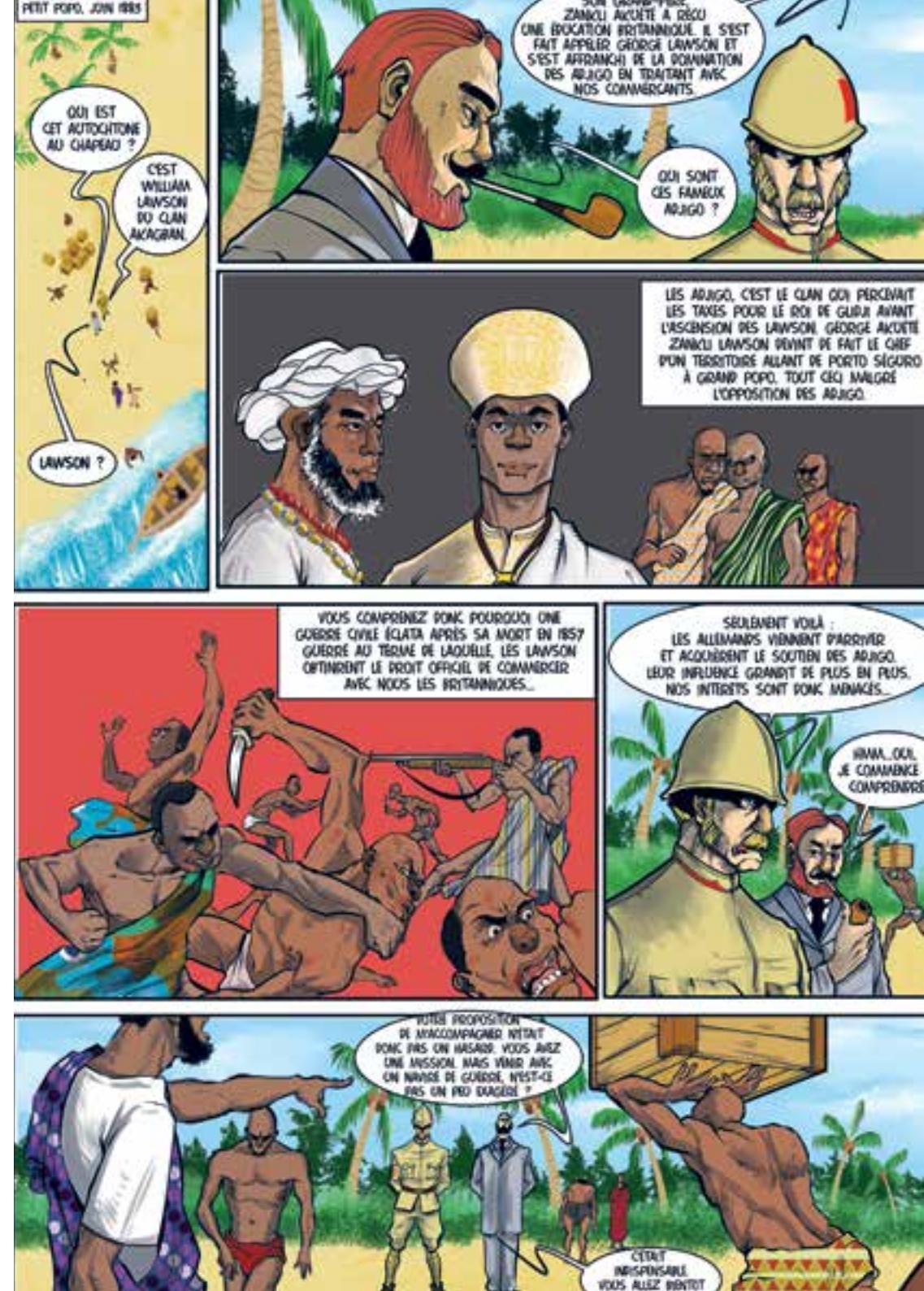
Si le Togo m'était dessiné.

Voilà une autre manière de présenter des faits dans la vie des Togolais depuis leurs origines jusqu'à nos jours. La bande dessinée se révèle être un moyen pratique et didactique de s'informer sur l'histoire, de rapprocher la jeunesse des porteurs des valeurs traditionnelles. L'initiative de « dessiner » l'histoire du Togo présente des avantages tant pédagogiques, ludiques que culturels. Autant les images historiques servent d'outils didactiques pour l'enseignement des aspects de l'histoire dans les écoles, autant une bande dessinée peut valablement contribuer à l'information et à la divulgation des faits sociaux et politiques d'une société. C'est pour cette raison que l'initiative de présenter l'histoire du Togo dans son ensemble sous forme de bande dessinée est plus que louable et mérite l'encouragement des uns et des autres.

Force est de reconnaître que les périodes coloniales dans l'histoire du Togo sont tout autant méconnues par les Togolais dans leur ensemble. Il est donc temps de donner des informations et des enseignements sur ces périodes pour susciter un débat populaire. C'est dans cet intérêt que la bande dessinée « Si le Togo m'était dessiné » dans sa première édition présente des faits de l'histoire du Togo de la période de 1880 à 1900 couvrant toute l'étendue du territoire. Cette présentation s'inspire des faits historiques lus et racontés, mentionnant des personnages plus ou moins connus des Togolais.

Sans être une source exacte d'histoire, elle a néanmoins le mérite de constituer un outil d'information et de promotion de l'art togolais, de poser des problèmes historiques et sociopolitiques. C'est ainsi que des débats populaires pourront s'ouvrir pour se pencher plus aisément sur des faits marquants restés jusqu'alors peu élucidés.

Français



ATELIER SUR LA RÉALISATION DE FILMS

Njobati Sylvie Vernyuy

Cameroun

Sylvie Njobati animera un atelier de création cinématographique basé sur son film *The Twist of Return Ngondo*. Le film est un 'hybride' à propos d'une enfant Nso qui retourne à ses racines pour se connecter avec son histoire et les questions de son origine, à l'écart du dilemme entre le christianisme et la tradition. Dans sa quête pour se reconnecter pleinement, elle jette un regard plus profond sur l'histoire du clan Nso qui est profondément enracinée dans le colonialisme. Elle s'intéresse à Ngondo, le fondateur du clan Nso, dont l'effigie a été pillée par les Allemands pendant les guerres coloniales.

Dans le cadre de la politique actuelle de la restitution, ce film examine la signification de l'effigie chez le peuple Nso, la possibilité du retour et dans quelle mesure les gens sont prêts pour le retour.

Le but de l'atelier est de :

- Inclure le point de vue des jeunes dans la conversation en cours sur le colonialisme à travers la réalisation de films.
- Présenter aux jeunes le concept de base de la réalisation de films.

Anglais / Français



SI LE TOGO M'ETAIT DESSINÉ: PREMIERS CONTACTS 1880-1900

Paulin Koffivi Assem

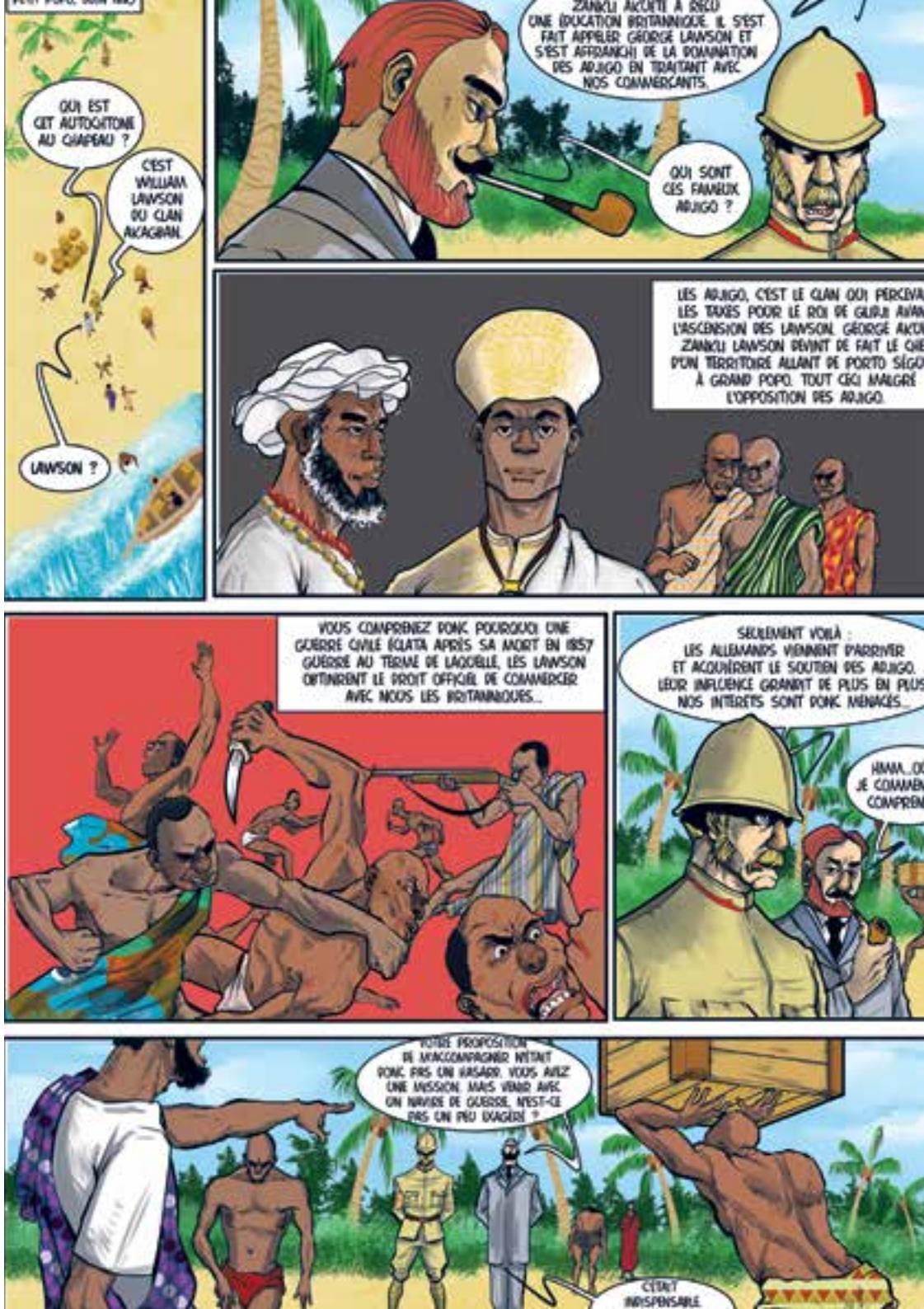
Anani Accoh / Joël Adotev / Koffivi Assem/ Gilka / Kanad
Togo

Le Togo est un petit pays né inopinément sur la côte ouest-africaine. L'histoire de ce pays résume à merveille les mutations qui se sont opérées sur le continent africain, à l'instant où le Togo est devenu partie intégrante des échanges internationaux.

Dans le premier tome de la bande dessinée, vous découvrirez les rivalités qui

existaient sur la Côte des esclaves, les dessous du traité de protectorat et les relations complexes qu'il y avait entre les autochtones et les Européens.

Français



AFRICAVENIR (DEPUIS 2015)

Prince Kum'a Ndumbe III

Cameroun

Comment écrire l'histoire d'un peuple en n'utilisant que les sources fournies par son oppresseur ? Ces outils et sources se rapportent à des sources unidimensionnelles qui présentent la version du plus fort, dans son langage, et selon ses intérêts. C'est malheureusement la tragédie de nombreux pays africains, victimes de la colonisation, notamment pendant la période allemande. Le projet scientifique international Mémoire collective de l'Afrique propose une nouvelle approche pour réécrire l'épopée coloniale occidentale en Afrique en utilisant les sources endogènes de l'époque. Que disent les Africains eux-mêmes de ce qui leur est arrivé ? Qu'est-ce qu'ils ont vu ? Qu'ont-ils vécu ? Qu'ont-ils souffert ? Et enfin, qu'ont-ils fait pour résister à l'envahisseur allemand ? Telles sont quelques-unes des questions que l'historien camerounais, politologue et spécialiste des études allemandes Prince Kum'a Ndumbe III et une équipe de chercheurs multidisciplinaires de l'Université de Yaoundé I ont posées aux survivants de l'époque coloniale allemande au Cameroun. En

parcourant tout le pays, du Nord au Sud, d'Est en Ouest, l'équipe a pu recueillir les témoignages de 176 aînés (âgés de 90 à 110 ans) entre les années 1981 à 1986. Ils ont été témoins oculaires des atrocités et des humiliations de l'Empire colonial allemand au Cameroun.

Après plus de 30 ans d'hibernation, cette précieuse information apparaît enfin dans la collection *Quand les Anciens parlent...* publiée par les Editions AfricAvenir (2015). Mené par la Fondation AfricAvenir International et soutenu par son partenaire allemand, la Gerda Henkel Stiftung, le projet met en avant la version des victimes dans leur langue maternelle.

Livres de la collection *Quand les Anciens parlent ...*, transcriptions d'interviews sur la période coloniale allemande, données par de vieux camerounais, en vingt langues camerounaises, traduites en français, allemand et anglais, publiées par Editions AfricAvenir, Douala, Cameroun, 2015 - 2020.

Français

Panel

11.11.19
15:30
Sita Bella

THEME: FARDEAU

MODÉRATEUR

Dr. Assumpta Mugiraneza
Rwanda

PANÉLISTES

Dorcy Rugamba, Jean-Marie Teno

Si un grand nombre d'africains préfèrent oublier l'histoire de la colonisation, ils sont rattrapés par les traces du passé présentes dans les livres, mais aussi dans les formes de gouvernances, les vestiges architecturaux qui attestent de la période coloniale.

Toutes ces choses font partie du fardeau du passé parce que c'est ce poids qui empêche l'Africain de penser par lui-même au-delà de ce repère, une référence qui pèse lourdement sur son psychisme.

Cette section invite à une conversation sur les différentes manières dont ce

poids historique (du colonialisme) est rendu visible dans les pratiques artistiques et à parler de ses différentes manifestations dans le public ainsi que de sa mémorialisation.

Autres concepts considérés en rapport avec le fardeau sont : la violence, le travail forcé, le génocide, la territorialisation, l'incompréhension, la trahison, la ruse, l'effacement sexospécifique, la fausse représentation.

Anglais / Français

Panel

12.11.19
15:30
GACY

THEME: MÉMOIRE

MODÉRATEUR

Dr. Bernard Akoi-Jackson
Ghana

PANÉLISTES

Natacha Muziramakengi, Kathleen Boman, Isabel Katjavivi, Fabian Lehmann

Au fil des ans, au fur et à mesure que de plus en plus d'artistes se sont engagés dans l'histoire coloniale, ils ont révélé la complexité de nos identités qui sont marquées par des ruptures historiques et des discontinuités. En même temps, ils nous ont fourni peu de clés pour comprendre les difficultés de notre construction collective. Actuellement, il ne reste que des souvenirs diffus et fragmentés. Le souvenir de ce passé est en train de disparaître, laissant place à l'amnésie et à l'indifférence. Les artistes ont inventé des moyens de stimuler la mémoire collective et la connaissance de ce passé, et ont également prêté attention à la façon dont l'oubli se produit dans l'histoire. Ces projets artistiques s'adressent au plus grand nombre, mais plus particulièrement aux jeunes générations «offshore», qui grandissent sans ancrage, sans repères et déconnectés de ce passé. Les masses actuelles vivent le présent dans l'urgence, l'immédiateté, où chaque jour est une fin en soi.

D'autres concepts liés à la mémoire sont : Souvenirs personnels, commémoration, résidus, fragments, amnésie, traces coloniales et indifférence.

Anglais / Français

Panel

13.11.19
15:30
Sita Bella

THÈME: DEUIL

MODERATEUR

Rehema Chachage
Tanzanie

PANÉLISTES

Trixie Munyama, Jean-David Nkot,
Christian Etongo

Quels sont les enjeux politiques et éthiques de faire le deuil des histoires de la perte et que reste-t-il des histoires perdues ? Ceux qui nous ont endeuiller peuvent-ils faire le deuil avec nous ? Qui pleure la perte de qui ? Comment pleurons-nous en tant qu'individus, sociétés et nations ? La perte de vies humaines, de terres, de souveraineté, de repères, la rupture des croyances, la fausse représentation de nous-mêmes et la honte sont autant de façons dont les sociétés africaines contemporaines continuent de faire face à la douleur et aux pertes causées par la colonisation. Les pertes restent en grande partie non reconnues, non marquées et non commémorées. Porter le deuil de la perte et des vestiges du passé, c'est établir une relation ac-

tive et ouverte avec lui, non seulement pour cimenter une histoire dont on se souvient, mais aussi pour la guérison, la réconciliation et la purification. Nous considérons comment les artistes, à travers des processus créatifs, ont animé et pleuré cette douleur et cette perte dans l'histoire pour des significations futures ainsi que vers des empathies alternatives.

D'autres concepts considérés comme liés au deuil sont : le souvenir, la guérison, la reconexion, le retour aux ancêtres.

Anglais / Français

Panel

14.11.19
15:00
Sita Bella

THEME: RÉSISTANCE

MODERATEUR

Dr. Sylvie-Laure Andela
Cameroun

PANÉLISTES

Koku Nonoo, Vicensia Shule,
Nelago Shilongoh, Prof Kum'a Ndumbe

Tout au long de la semaine, nous examinons les proximités et les distances qui séparent l'histoire coloniale allemande de l'Afrique contemporaine. L'une des positions que nous avons rencontrées dans la lutte coloniale est le rôle joué par les femmes, qui a été oblitieré et rendu invisible. Ce sont ces femmes qui ont dirigé des groupes de personnes, celles qui étaient en première ligne de la guerre ou celles qui étaient des alliées/maîtresses des Allemands comme une tentative de subversion de «l'intérieur». Même si ces récits historiques restent pour la plupart invisibles et oubliés, nous pouvons constater que beaucoup de productions artistiques critiquent cette lacune et réfléchissent sur cette histoire. Les récits historiques fournissent des indices pour

savoir qui parle au pouvoir et qui parle au nom des autres. Ceux qui exercent le pouvoir à un moment ou à un endroit donné pourraient simultanément inciter à l'effacement des autres. Révéler le caractère sexué et ethnicisé de l'histoire, en particulier la relation entre la mémoire et la manière dont les récits sont organisés et présentés, constitue une politique de représentation. Dans ce cas, c'est la politique de ceux qui ont «parlé» de l'histoire. Qui parle maintenant ?

Anglais / Français

Panel

15.11.19
14:45
Sita Bella

THEME: RÉCLAMER

MODERATEUR

Stéphane Akoa

Cameroun

PANÉLISTES

Freddy Sabimbona, Dr Jean-Baptiste Nzogue, Phillip Kojo, Sylvie Njobati

D'une manière ou d'une autre, tout le monde se sent concerné par la question de la restitution, de la réclamation, de la réparation, du rapatriement, du repositionnement du pouvoir et de la re/déterritorialisation. Bien sûr, la restitution de ces objets d'art africains obtenus irrégulièrement dans le cadre des conquêtes coloniales ainsi que la redistribution des terres sont mises en évidence sur la scène publique. Mais il est important d'entendre ces revendications en relation avec l'appel à la recomposition des

identités qui ont été violées dans leurs propres espaces territoriaux, divisées et façonnées selon une logique extraterritoriale, à cause d'une lutte de pouvoir en faveur du pays colonisateur.

La question posée par les artistes et les chercheurs n'est-elle pas plutôt une question d'internalisation contre l'externalisation des cultures africaines ?

Anglais / Français

Panel

16.11.19
14:00
Sita Bella

THEME: RÉINVENTION

MODERATEUR

Molemo Moiloa

South Africa

PANÉLISTES

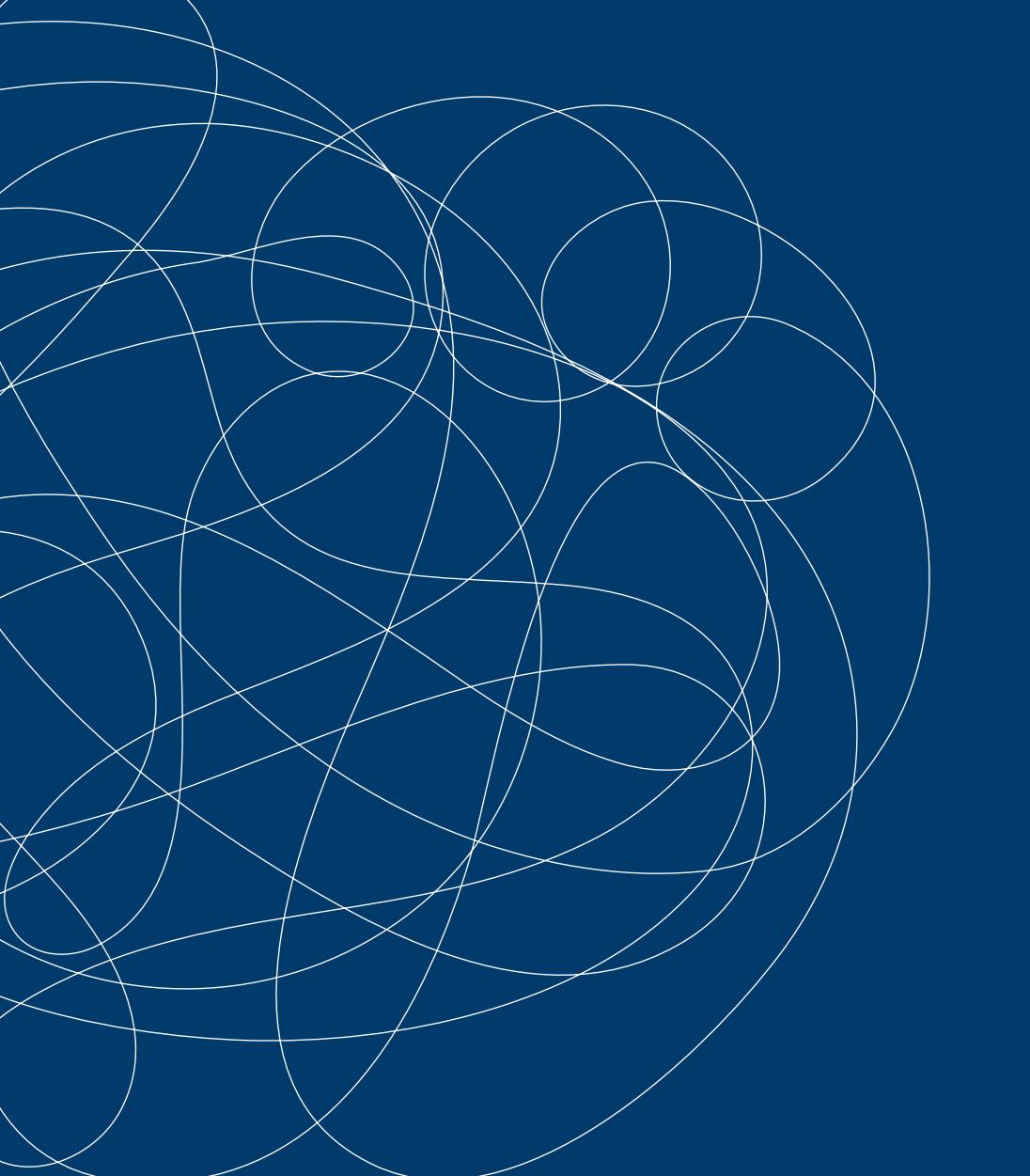
Nashilongweshipwe Mushaandja, Eric Ngangare, Veronique Mensah, Hervé Youmbi

Ce panel se penche sur les nombreuses façons dont les artistes utilisent les formes d'émancipation qui leur permettent d'imaginer un avenir sans être entravés par le passé. «Réinvention» et ses termes intertextuels, parle de la possibilité que les Africains se voient au centre de leurs propres progrès, en dehors et au-delà de l'écriture ou du conditionnement occidental. Comme le dit le dictionnaire, la réinvention est «l'action ou le processus par lequel quelque chose est tellement changé qu'il semble être entièrement nouveau». Bien que la notion de nouveauté puisse être contestée comme étant utopique et élitiste, notre préoccupation à l'égard de la notion de réinvention en est une qui consiste à re-

penser les façons d'être dans l'Afrique contemporaine. C'est une façon d'être qui positionne des perspectives africaines qui ne sont pas centrées sur la victimisation mais plutôt sur la possibilité d'un avenir différent pour les Africains (et pas seulement sur l'imagination).

Dans la réflexion sur la réinvention, d'autres concepts sont pris en compte : imaginaires, ruptures, identité, réinventer, réparer, démythologiser, héroïsation, fictionnalisation, iconographie.

Anglais / Français



BIOGRAPHIES

Stéphane Akoa

Né le 03 février 1965 à Yaoundé, Stéphane Akoa enseigne depuis novembre 2014 à l'École Supérieure Spéciale d'Architecture du Cameroun - ESSACA à Yaoundé, un cours sur «Mutations et stratégies des territoires/Analyse urbaine et régionale» qui porte sur les processus de métropolisation, la morphologie urbaine, les dynamiques sociales en ville, l'espace public, les imaginaires et les pratiques émergentes, les villes dans les pays en développement pour questionner les ingéniosités et manières de ville alternatives.

Il a collaboré à plusieurs activités sur l'analyse des structures et des reconfigurations de la ville contemporaine ainsi qu'à différentes initiatives sur le développement du rôle des organisations de la société civile [en matière de transformation des conflits et de renforcement de la citoyenneté].

Avant les élections de 2004, il a proposé «Paroles de Camerounais», un état des lieux du Cameroun, à travers 10 questions pour saisir les

représentations mentales, les aspirations, les propositions ... une manière de donner la parole aux Camerounais locaux [ou issus de la diaspora] sur le passé, le présent et le devenir de notre pays.

Sur sa table de chevet actuellement Sapiens : Une brève histoire de l'humanité de Yuval Noah Harari qui mêle l'Histoire à la Science pour discuter de la manière dont nous sommes arrivés à créer les concepts de religion, de nation, de droits de l'homme, à dépendre de l'argent, des livres et des lois ...

Dr Bernard Akoi-Jackson (PhD)

Bernard Akoi-Jackson est un artiste ghanéen qui vit et travaille à Tema/Accra/Kumasi. Ses installations multidisciplinaires, impliquant le public et ses «pseudo-rituels» performatifs, ont fait l'objet d'expositions comme *An Age of Our Own Making (Reflection II)*, au Museet for Samtidskunst, Roskilde, Danemark, (juin 2016) ; *Silence Between The Lines* à Kumasi (2015), *Material Effects*, Eli and Edythe Broad Museum. MSU,

East Lansing, États-Unis (novembre 2015), WATA don PASS : *Looking West* CCA, Lagos and Lillith Performance Studio, Malmö, Suède (mai 2015) et *Time, Trade and Travel*, Stedelijk Museum Bureau Amsterdam and Nubuke Foundation, East Legon, Accra, Ghana (août - octobre 2012 et novembre 2012 - février 2013). Il a été commissaire d'expositions avec blaxTARLINES KUMASI et KNUST, dont les plus importantes sont *Cornfields* à Accra (2016) et *Orderly Disorderly* (2017). Akoi-Jackson est titulaire d'un doctorat en peinture et sculpture du College of Art and Built Environment, Kwame Nkrumah University of Science and Technology (KNUST), Kumasi, où il enseigne la pratique de l'art contemporain, avec un intérêt particulier pour les perturbations et le potentiel révolutionnaire. Il a été commissaire de l'exposition inaugurale : *Galle Winston Kofi Dawson : En quête de quelque chose de "beau"*, peut-être... « au Savannah Centre for Contemporary Art (SCCA) à Tamale, Ghana. Il rejoint également une équipe de co-commissaire de la nouvelle Stellenbosch Triennale qui aura lieu en février 2020.

Dr Sylvie-Laure Andela

Sylvie-Laure Andela Bambona est Camerounaise, docteur en histoire. Sa thèse s'intitulait «Les femmes et les Allemands : histoire du dynamisme féminin au Sud Cameroun, 1884-1915», un travail réalisé à l'Université de Yaoundé I en 2012. Elle est également enseignante, actuellement en service dans un lycée public de Yaoundé. Depuis une dizaine d'années, elle s'est impliquée dans divers domaines de recherche tels que les camps de concentration, la première guerre mondiale et ses implications au Cameroun, l'implication des femmes dans les guerres coloniales au Cameroun et surtout la photographie incolore et même la transformation de la cuisine du pré-colonial au colonial. Son travail scientifique est constitué de quelques publications toutes centrées sur la domination coloniale allemande au Cameroun. Elle s'intéresse particulièrement à la question de l'art et a participé à des projets tels que :

- Février 2008 lorsqu'elle a été consultante pour l'exposition sur l'histoire du Cameroun allemand in-

titulée : *Black on White : Kamerun en images, 1884-1915*, Jaunde Goethe Institut ; - Novembre 2016 quand elle a participé à «Denkmalschutz in ehemaligen deutschen Kolonialegebieten à Hambourg et Berlin.

Kathleen Bomani

Native de Dar-es-Salaam, en Tanzanie, Kathleen (Kate Bomz) est une artiste plasticienne interdisciplinaire qui réalise des œuvres ancrées dans les histoires et les archives culturelles.

Rehema Chachage

La pratique de Rehema Chachage peut être considérée comme une archive performative qui rassemble sans tradition des histoires, des rituels et d'autres traditions orales dans différents médias, performances, photographies, vidéos, textes ainsi que des installations physiques qui retracent des histoires directement liées aux femmes dans la région swahilie. Chachage utilise

comme source de recherche des textes écrits, des histoires orales et auditives, des mélodies et des reliques de plusieurs rituels reconstitués ou interprétés. Elle est titulaire d'une licence en beaux-arts (2009) de la Michaelis School of Fine Art de l'Université du Cap et d'une maîtrise en théorie de l'art contemporain (2018) des Goldsmiths de l'Université de Londres. Actuellement, elle fait son doctorat en pratique à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne avec ses recherches axées sur les archives et leurs méthodologies, en particulier sur les différentes façons de faire les archives différemment à travers sa pratique en tant qu'artiste.

Johannes Ebert

Johannes Ebert est secrétaire général du Goethe-Institut depuis 2012. Il a suivi des études islamiques et de sciences politiques à Fribourg et à Damas, puis a travaillé comme journaliste à Heilbronn. Après avoir été formateur au Goethe-Institut de Prien, consultant en cours de langues au Goethe-Institut de Riga et chef adjoint de la division Relations Pu-

bliques au siège de Munich, il a été directeur du Goethe-Institut de Kiev de 1997 à 2002. De 2002 à 2007, il a été directeur du Goethe-Institut du Caire et directeur régional pour l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient. Par la suite, il a été directeur du Goethe-Institut à Moscou et directeur régional pour l'Europe orientale et l'Asie centrale de 2007 à 2012. Dans son travail, Johannes Ebert se concentre non seulement sur la promotion de la collaboration et de l'intégration européennes, mais aussi sur l'intensification de l'engagement dans les régions en crise et les pays en pleine mutation, par exemple en Ukraine, en Afrique du Nord et au Moyen Orient. Il se consacre tout particulièrement à soutenir les réfugiés par des projets culturels et éducatifs dans les pays voisins de la Syrie et en Allemagne. En outre, il milite depuis des années pour l'expansion de l'offre numérique dans la politique culturelle et éducative étrangère, pour l'introduction de débats mondiaux en Allemagne et pour l'expansion continue du réseau mondial du Goethe-Institut.

Christian Etongo

Né à Yaoundé en 1972, Raphaël Christian Etongo, s'intéresse au corps comme lieu d'expression : d'abord la danse à la fin des années 80 puis à d'autres formes d'expression, comme le théâtre, la peinture ou la littérature.

Depuis 1997, Christian Etongo se consacre essentiellement à la performance. A ce jour il a créé plus d'une vingtaine de performances et s'est produit dans plusieurs pays : à la «Nuit Blanche» en Octobre 2019 , Institut français de Yaoundé ; en Juin 2019 il participe au Tanzkongress à Dresden en Allemagne ; en Aout-Septembre il co-produit avec le Ringlokschuppen de Mulheim an der Ruhr en Allemagne un grand projet avec les réfugiés de la ville; en Octobre 2018 , il participe à la nuit Blanche de l'Institut français de Cotonou au Bénin ; Septembre 2018, il est en tournée en Finlande (Turku Performance Festival) , en Suède (Pals Festival - Stockholm), en Norvège (Bergen Performance Festival) il participe au projet *Demythologize*

That History and put it to Rest avec la collaboration de SAVVY Contemporary, Berlin en Allemagne (Avril 2018).

Il présente la performance *After Tears* au LANA à Cape Town (Afrique du Sud) en février 2018.

Christian Etongo a participé à plusieurs expositions collectives et individuelles (Afrique du Sud, Cameroun, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Niger, Suisse, Norvège, Finlande, Nigeria, Allemagne, Pologne, Zimbabwe, Suède)

Artiste anticonformiste, les œuvres de Christian Etongo sont un voyage entre l'éphémère et l'éternel, le fini et l'infini. L'artiste dissèque la mémoire de la mobilité et son influence sur les sociétés.

Isabel Tueumuna Katjavivi

Isabel Tueumuna Katjavivi est artiste plasticienne à Windhoek, Namibie. Elle étudie actuellement en vue d'une maîtrise en arts visuels (Université de Namibie), en se concen-

trant sur les installations éphémères spécifiques à un site pour commémorer le génocide d'Ova-Herero. Elle traite de la mémoire transgénérationnelle des traumatismes, et ses récentes expositions explorent les idées autour du paysage et du sable en tant que témoins et détenteurs de la mémoire. Katjavivi a remporté le premier prix du concours triennal 2017 de la Banque Windhoek avec son installation "*Le passé n'est pas enterré*". Elle a fait deux expositions individuelles consécutives et a participé à de nombreuses expositions de groupe. Ses œuvres font partie des collections du Musée Würth, de Künzelsau, de la Collection Luciano Benetton et de la Collection permanente de la National Art Gallery of Namibia.

Phillip Kojo Metz

Philip Kojo Metz's father is Ghanaian and his mother is German. He grew up in Sasbachwalden in the Black Forest. After assisting photographers and sculptors, he graduated from the

Academy of Photographic Design in Munich, Germany in order to continue his stay in Ghana. First awards accompanied his way (1996 second place at the Danner Prize and 2000 winner, 1998 Reinhart-Wolf-Prize, 1999 Art Promotion Prize Achenbach), until he was accepted into the Studienstiftung des Deutschen Volkes in 2000. In 2003 he was a guest student for the German video artist Marcel Odenbach, Academy of Media Arts Cologne, and in 2004 a master student of the German sculptor and object artist Olaf Metzel. After his diploma in 2005, he was able to deepen his engagement with AfroAmerican culture in Brazil as part of a DAAD scholarship in 2006. Since then he received several grants and exhibits internationally.

Depuis 2011, Philip Kojo Metz travaille sur *Eagle Africa*, une œuvre qui cherche à explorer l'histoire allemande sur le continent africain. L'objectif principal de cet effort est de sensibiliser le public à ce sujet et d'illustrer les traces historiques qui pourraient nous permettre de mieux comprendre les événements et les défis que nous rencontrons dans le

présent et le futur. Cela revêt une importance particulière dans l'Allemagne et l'Europe d'aujourd'hui, où l'on trouve des sociétés dont les valeurs et la politique sont mises à l'épreuve et remises en question par rapport aux pays africains en raison des événements récents survenus dans le monde.

Prince Pr. Dr. Dr. Habil. Kum'a Ndumbe III

Né à Douala, au Cameroun, au sein d'une famille royale, Prince Kum'a Ndumbe III a effectué ses études secondaires en Allemagne, puis ses études supérieures à Lyon (France) où il obtient un double doctorat en Histoire et en Études Germaniques. Il obtient la Chaire d'Études Germaniques à l'Université de Yaoundé I (1980-1987). En 1989, il devient Agrégé en Science Politique de la FU de Berlin.

Prince Kum'a Ndumbe III continue ses recherches et publie sur un grand nombre de thèmes comme l'idéologie et la politique raciste, la politique

coloniale allemande et européenne, la politique africaine de l'Allemagne, les résistances anticoloniales, les rapports euro-africains, la démocratisation, l'aide au développement, la prévention et résolution des conflits et la renaissance africaine. Entre 1981 et 1986 il recueille les témoignages de 176 Anciens témoins oculaires des atrocités et des humiliations de l'Allemagne coloniale au Cameroun. Depuis 2015 les Editions AfricAvenir ont créé la collection *Quand les Anciens parlent...* dont le projet consiste à donner la parole à des victimes de l'histoire et de violences dans leurs langues maternelles.

Depuis 2003, Prince Kum'a Ndumbe III vit et travaille au Cameroun, notamment dans le cadre de la fondation AfricAvenir International dont il est le fondateur.

Il a également publié des recueils de poésies et quelques romans

Il a reçu plusieurs distinctions honorifiques, dont le « Trophée africain de la citoyenneté - catégorie Arts et culture » (Bénin, 2008) et le Prix du « Savant 2013 en Culture et Héritage » (Atlanta, 2013).

Fabian Lehmann

Fabian Lehmann est doctorant à la Bayreuth International Graduate School of African Studies (BIGSAS). Ses recherches portent sur des œuvres d'art visuel contemporain qui parlent du souvenir et de l'oubli à l'époque coloniale allemande en Namibie. En tant que chercheur à l'Iwalewahaus de l'Université de Bayreuth, Lehmann, avec Nadine Siegert et Ulf Vierke, a dirigé la publication «Art of Wagnis : Christoph Schlingensief's Crossing of Wagner and Africa» en 2017. De 2012 à 2016, Lehmann a été co-éditeur de la revue allemande d'art et de médias «DIENADEL - kulturwissenschaftliche Zeitschrift für Kunst und Medien».

Dr. Assumpta Mugiraneza

Assumpta Mugiraneza est la co-fondatrice et directrice du Centre IRIBA pour le Patrimoine Multimédia, un centre d'archives audiovisuelles pour créer et offrir des espaces de parole et de dialogue et accompagner le processus de réappropriation du passé. Le Centre IRIBA est accessible à tous librement et gratuitement, se situe à l'intersection entre l'académique et la pratique de terrain. Il conçoit et accompagne des programmes psycho-sociaux et pédagogiques pour retisser les liens intergénérationnels.

Diplômée en psychologie sociale et en sciences politiques de l'Université Paris VIII où elle a enseigné la psychologie, Assumpta Mugiraneza a consacré sa recherche à l'étude des discours de la haine, comparant les dires génocidaires du Hutu-Power au discours nazi. Elle a collaboré pendant près de 10 ans aux films d'Anne Aghion sur GACACA, le processus de justice et de reconstruction sociale au Rwanda. Elle a écrit des nombreux articles sur le génocide des Tutsi, la pédagogie et l'histoire politique du Rwanda, dans diverses revues.

Depuis plus de 20 ans, elle s'est investie dans la recherche sur l'histoire des génocides, par une approche comparée et interdisciplinaire. Elle a donné plus d'une centaine de conférences et des interventions dans les médias en France, Belgique, Suisse, Pologne, Autriche, Pays Bas, Danemark, USA, Côte d'Ivoire, Kenya, Ouganda, RDC, Burundi et au Rwanda sur divers aspects des violences extrêmes et génocides : engendrement, morphologie du crime, justice, mémoire, réconciliation, travail et pédagogie de l'histoire, prévention et la problématique de la transmission et de la postmémoire. Elle organise chaque année des événements culturels et académiques de portée locale, nationale et internationale. Elle a initié ou collaboré à des projets en direction des jeunes engagés dans le travail d'histoire par le biais des archives et la création artistique, dans un programme long appelé «Négocier un Futur partagé».

Veronique Mensah

Véronique Bernadine Mensah, est conteuse d'histoires et artiste nommée aux Naledi Awards. Elle est créatrice de théâtre, chercheuse, écrivaine, praticienne de théâtre appliquée et productrice. Elle est directrice artistique de VM Born Stars Productions, co-présidente fondatrice du Peace Strings Network, directrice exécutive du Festival OWELA (Alle-

magne, Namibie) et coproductrice du Kalahari International Festival of the Arts (Namibie).

Véronique Bernadine est originaire de Mariental, dans le sud de la Namibie, et titulaire d'un diplôme spécialisé en art dramatique (2013) de la Tshwane University of Technology, Pretoria, Afrique du Sud, avec une spécialisation en mise en scène et théâtre éducatif. L'approche de Véronique va de l'utilisation du théâtre comme forme de société internationale pour travailler au changement social et au développement humain, jusqu'à la conception et la direction du National Work with Cultural Groups, the Youth and children venant des différentes régions de Namibie. Son travail reflète sa recherche sur l'identité, les récits de l'espace corporel et le déplacement, tout en utilisant les contes populaires comme appareil d'administration des soins, son approche vise à conduire le citoyen culturel vers la conscience, au lieu d'être un produit de la conscience.

Molemo Moiloa

Molemo Moiloa vit et travaille à Johannesburg. Elle est titulaire d'un baccalauréat en Beaux-Arts (avec distinction) et d'une maîtrise en anthropologie sociale (avec distinction) de WITS. MADEYOULOOK a été nommé pour le Vera List Center Prize for Art and Politics 2016/17 à la New School, New York. Molemo a également été Chevening Clore Fellow 2016/17, et a remporté un prix Vita Basadi pour 2017.

Sa recherche académique s'est concentrée sur les subjectivités politiques de la jeunesse sud-africaine. Elle fait également partie d'une équipe d'artistes MADEYOULOOK, qui explore les imaginaires populaires du quotidien et leurs modalités de production de connaissances. Elle a travaillé à divers titres au carrefour de la pratique créative et de l'organisation communautaire. Jusqu'à récemment, elle était directrice du Visual Arts Network of South Africa (VANSA).

Elle collabore également avec le Market Photo Workshop, la School

of Arts and Social Anthropology de l'Université du Witwatersrand, et avec TML Creative Consultancy, entre autres.

Trixie Munyama

Trixie Munyama est danseuse, interprète, chorégraphe et enseignante. Elle est actuellement chargée de cours en études de la danse et chef de département par intérim au College of the Arts, Windhoek. Sa formation professionnelle découle de l'observation et de la participation aux danses traditionnelles Oshiwambo lorsqu'elle était enfant née et élevée en exil en Angola. Munyama fait partie du programme d'école d'été de la London School of Contemporary Dance et anime également des ateliers dans le nord de la Namibie en tant que chef de projet pour Tudhneni Dance Project (financé par la Fondation Ford). De plus, elle est affiliée à l'École de danse de l'Université du Cap et à la célèbre école de danse contemporaine africaine, L'école des Sables au Sénégal. Elle a formé Da-mâi Dance Ensemble, une

compagnie de danse qui explore des récits pertinents au contexte social et à la localité namibienne. Les intérêts créatifs de Trixie sont le reflet d'un travail collaboratif qui est l'aboutissement d'expériences personnelles, de pensées, d'idées et d'influences façonnées par notre culture, notre histoire, notre sociopolitique, notre identité et nos espaces, ainsi que la recherche de la juxtaposition de la danse africaine dans le contexte global/moderne et la politique entourant le corps dans la danse africaine.

Nashilongweshipwe Mushaandja

Nashilongweshipwe Mushaandja est un interprète, un éducateur et un écrivain qui s'intéresse à la pratique et à la recherche sur les archives incarnées et spatiales dans la formation du mouvement. Mushaandja est également titulaire d'un doctorat du Centre for Theatre, Dance and Performance Studies de l'Université du Cap, où il étudie le Queer Praxis aux Oudano Archives. Son récent spectacle *Dance of the Rubber Tree*

est une intervention critique interdisciplinaire queer dans des musées, du théâtre et des archives en Allemagne, en Suisse, en Afrique du Sud et en Namibie. Il est également impliqué de temps en temps dans des projets curatifs, tels que la Saison John Muafangejo (2016/2017), l'Opération Odalate Naiteke (2018) et le Festival Owela (2019).

Natacha Muziramakenga

Natacha Muziramakenga est une artiste multidisciplinaire. Elle écrit, joue, improvise, chante. Son parcours professionnel a commencé à l'âge de 19 ans en tant qu'écrivaine pour Rwandair, le magazine de bord de la compagnie aérienne nationale, Inzozi (Ikaze à l'époque) où elle avait une rubrique, parlant de faits héroïques sur l'histoire des pays africains, puis est passée à la radio où elle avait une émission «The Nighthift» sur les tabous, les questions sociales et plus spécifiquement les femmes. 2018, elle commença avec son partenaire Clementine Dusabejambo, une société de production qui servira également

de centre aux cinéastes. Simultanément, elle expérimente sa carrière artistique qui se tourne vers les techniques mixtes où elle joue avec la poésie, les arts visuels et l'improvisation pour élargir les dimensions des expressions d'un même concept.

Eric Ngangare

J'ai eu beaucoup de noms dans mon existence, de ma famille, de mes amis, de moi-même et de personnes que je ne connais pas. Même si je les aime tous, j'ai besoin de quelques-uns. Pour l'instant, je me fais appeler NGANGARE Eric mais vous pouvez m'appeler 1key. Certains diraient que c'est un pseudo, mais c'est exactement ce que je crois être : une clé. Tu sais ce que fait une clé, non ? Je suis un créateur. Ma créativité implique l'écriture, la poésie, la musique, le cinéma, l'artisanat et d'autres «choses» qui n'ont pas encore été nommées. Je suis un nomade par choix avec un passeport rwandais pour passer la douane mais je suis bien au-delà des frontières établies par les brutes coloniales. Je suis un

peu de vous, et un peu de beaucoup d'autres «choses» aussi.

Jean-David Nkot

Jean-David Nkot est né dans la ville de Douala (Cameroun) où il vit et travaille. En 2010, il obtient un BAC en peinture à l'Institut de Formation Artistique de Mbalmayo (IFA). Par la suite, il obtient une Licence en dessin/peinture à l'Institut des Beaux-Arts de Foumban. Tout au long de sa formation aux beaux-arts de Foumban il est lauréat de plusieurs distinctions artistiques (Meilleur sculpteur, installateur et peintre). En 2017 il intègre le Post-Master "Moving Frontiers" organisé par l'Ecole Nationale d'Arts de Paris-Cergy (France) sur la thématique des frontières. Interpellé par l'impact de la violence, de l'indifférence et la passivité de la communauté internationale et des gouvernements sur la situation des victimes dans le monde, le corps et le territoire sont les sujets-clés autour duquel il structure sa démarche plastique. Les timbres postaux géants, qui constituent l'essentiel

de ses créations interrogent et secouent les consciences en explorant et exposant des visages submergés par des inscriptions des noms d'armes de guerre. Leur vocation est d'affranchir ces victimes marquées avec la complicité du monde. Depuis quelque temps, il introduit la cartographie dans son travail pour interroger les représentations du corps et de ces territoires. Il questionne ainsi la manière que le corps s'inscrit dans l'espace mais aussi la place du corps dans la société. Il est à noter que Jean David utilise la migration comme prétexte pour parler de la condition humaine dans le processus de déplacement.

Njobati Sylvie Vernyuy

Sylvie Njobati est la directrice créative et artistique et fondatrice de Sysy House of Fame, une organisation qui contribue au développement durable par les arts et la culture. Elle est également coordinatrice de «Colonial Dialogue and Reconciliation», un projet du Sysy House of Fame qui cherche à inspirer des curators sur

les questions coloniales avec un accent particulier sur la question de la Restitution. Ses œuvres artistiques impliquent la réalisation de films, Ngonenso étant l'un de ses films basés sur l'héritage colonial qui a été utilisé internationalement pour enrichir les conversations sur les questions coloniales. Son talent créatif l'a amenée sous les feux de la rampe lorsqu'elle a introduit au Cameroun une forme hybride de théâtre d'ombres qui a provoqué des discours sur plusieurs questions sociales. Parmi ses célèbres pièces de théâtre, *Beyond the Pilgrim's Journey*, est une pièce qui explore l'influence de la présence occidentale en Afrique et du christianisme à l'époque post-coloniale. Elle est passionnée par l'apport de solutions locales aux problèmes mondiaux en redéfinissant le rôle des arts et de la culture dans la société. Sylvie est titulaire d'un BSc en Management et Développement Durable de l'Université des Technologies de l'Information et de la Communication du Cameroun. Elle attend avec impatience une maîtrise en théâtre, télévision et cinéma.

Dr. Koku Nonoa

Koku G. NONOA est actuellement chercheur postdoctoral et membre du comité de pilotage «Master Theater Studies and Intercultural» de l'Université du Luxembourg. Il s'intéresse principalement aux arts interculturels/transculturels, au théâtre et aux arts du spectacle ainsi qu'aux formes de théâtre «pré-dramatique», documentaire et post-dramatique, combinant recherche/théorie et pratique. Son co-éditeur de l'anthologie «*Le théâtre postdramatique comme théâtre transculturel*» (2018). Il a une expérience pratique et professionnelle en tant que metteur en scène (de Kassandra 2013/2014, Lomé), acteur/performeur (Gorki Theater/Berlin en 2016 avec Kevin Rittberger) et assistant de production (Theater Trier/Germany : 2016/2017). Il était auparavant (de 2013 à 2018) doctorant, assistant universitaire et membre actif du domaine de recherche «Rencontres culturelles - Conflits culturels» à l'Université d'Innsbruck. Bourses/subventions internationales en relation avec le théâtre (théorie et pratique) : Il est

actuellement titulaire de la «Bourse industrielle / collaborations de recherche public-privé» du Fonds National de la Recherche du Luxembourg. Dans la période du 01-03/2016 & 09/2016-05/2017 : Il a été titulaire de la bourse Marietta Blau de l'OEAD financée par le Ministère fédéral autrichien de la science, de la recherche et de l'économie (BMWFW) pour ses séjours de recherche à l'Université du Luxembourg dans le cadre du projet «Processus d'internationalisation du théâtre contemporain» et au Département de théâtre et cinéma de l'Université technologique de Tshwane / Pretoria, faculté des Arts. 2012 : Bourse du Goethe-Institut pour sa participation à la 48ème édition du «Forum International/ «Berliner Festspiele»/ Allemagne ; 2011 : Bourse de l'Institut international du théâtre pour sa participation au 15e atelier international pour traducteurs de théâtre à Mülheim an der Ruhr.

Dr Jean-Baptiste Nzogue

Jean Baptiste Nzogue est historien,

enseignant-chercheur à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Douala. Spécialiste de la période coloniale, son intérêt dans la recherche et dans l'enseignement de l'histoire porte essentiellement sur les effets socioculturels de la colonisation européenne sur les sociétés africaines contemporaines. Il a développé depuis 2012 un grand intérêt pour l'architecture de la période allemande dans les villes du Cameroun, et c'est à ce titre qu'il collabore depuis octobre 2018 avec l'association doual'art dans le cadre du projet Kamerunstaat : Education à la Mémoire et à la Citoyenneté. Il est coauteur de trois livres et auteur de plusieurs articles scientifiques.

Dorcy Rugamba

Auteur et metteur en scène, Dorcy Rugamba est notamment l'auteur de «*Bloody Niggers*», de «*Marembo*», de «*Gamblers ou la dernière guerre du soldat Hungry*», de «*Market Place*» et co-auteur de «*Rwanda 94*». Dorcy a travaillé avec différents metteurs en scène et chorégraphes aux

univers parfois opposés comme Cyprien Rugamba, Jacques Delcuvelerie, Peter Brook, Habib Nagmouchin, Vincent Hennebick ou Milo Rau et collaboré avec des artistes de différentes cultures et pratiques comme Sotigui Kouyate, Bruce Myers, Yoshi Oida, Dennis Lavant, Rachid Djaidani ou Toshi Tsuchitori. En tant que metteur en scène, Dorcy a fondé la compagnie Urwintore, avec laquelle il a mis en scène l'Instruction de Peter Weiss. Pièce qui a connu un succès critique et public et présenté sur les plus grandes scènes internationales au Rwanda, au Burkina Faso, en Belgique, au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, au Young Vic Theater de Londres, au Japon au Bankart Studio de Yokohama, aux Etats Unis au Chicago Shakespeare et dans le Broadway Peak Performances au Kasser Theater. Actuellement Dorcy partage son temps entre l'Europe où il travaille sur différents projets de théâtre. Notamment un opéra sur l'Histoire générale de l'Afrique.

Freddy Sabimbona

Freddy Sabimbona s'est illustré dans plusieurs comédies de Patrice FAYE : Les Fusillés (2004), Les Hutsis (2005), L'Etrangleur de Kiriri (2006), dans Le jeune homme responsable s'absent(2007) et Le retour du jeune homme responsable qui s'abstient (2008) du même auteur mises en scène par lui-même. En 2009, Freddy offre à sa troupe 2 courtes pièces :*Quitte ou double sur l'avenir «bouché»* de ses jeunes contemporains dans une société burundaise figée et *Chérie, ce n'est pas ce que tu crois* sur les affres de la jalousie. La même année Ouvrez grand vos oreille !, une création originale en forme d'imromptus littéraires plutôt inattendus sur la liberté d'expression. Parmi ses expériences, se compte également quelques spots publicitaires ainsi que le rôle d'un journaliste dans Journal d'un coopérant le long métrage du canadien Robert MORIN (2009), et le rôle de «l'homme en training» dans Nawewe d'Ivan GOLDSCHMIDT (2009). Il a aussi joué dans deux courts -métrages en 2012, «Le sixième commandement»

de Francine Niyonsaba et «Welcome Home» de Joseph Ndayisenga en 2013. Il a notamment reçu le prix de la meilleure interprétation masculine pour ce dernier court-métrage au festival international et de l'audio-visuel au Burundi (Festicab). «Déchirement» de Antoine Kaburahe l'une des créations de la troupe Lampyre a pu être diffusée dans pas mal de pays d'Afrique de l'Est à savoir la RDC, l'Ethiopie, l'Ouganda et le Rwanda et a pu lui permettre d'intégrer Récréâtrales Elan au Burkina Faso où il eut l'occasion de mettre en scène « Les Sans... ». De Ali Kiswensida Ouedraogo qui sera en tournée durant tout le mois d'octobre 2019 en Belgique et en France notamment durant le festival « Sens interdit ». Il vient récemment de mettre en scène deux pièces du même auteur Gianina Carbunari à savoir « Kebab » et « Stop the tempo ».

Freddy Sabimbona est actuellement le directeur artistique du Festival « Buja Sans Tabou » qui prépare sa quatrième édition en février 2020 sous le thème : Théâtre et Histoire.

Nelago Shilongoh

Nelago Shilongoh est un créatrice de théâtre, curatrice et artiste performeuse dont l'œuvre est principalement influencée par ses réflexions et recherches sur l'identité, et les liens entre l'histoire et le présent. Metteure en scène et chercheure en culture visuelle, elle a à ce jour glané de nombreux prix. Ses œuvres comprennent Umbilical Cord (cordon ombilical) (2015), Ma Ndili (2018) et Sâ (2019). En tant que chercheure dans le domaine de la culture visuelle et conservatrice, Nelago travaille avec Shomwatala Ndeenda Shivute sur un projet de recherche de photographie et performance, Ma Ndili, qui exprime l'état, le sens et la place de l'artiste à Windhoek, la Namibie et ses vestiges coloniaux. Depuis février 2019, Nelago travaille en tant que directrice artistique du Théâtre de Namibie.

Vicensia Shule

Vicensia Shule a commencé sa carrière d'actrice professionnelle il y

a 20 ans. Elle est productrice indépendante de films et de films dramatiques télévisés.

Vicensia Shule est consultante, analyste, initiatrice de campagne et stratégique dans les sociétés civiles, les secteurs public et privé. Depuis plus de 15 ans, elle anime des formations de renforcement des capacités aux niveaux communautaire, national, régional et international dans les domaines de la communication créative, des arts et cultures, des femmes, de la politique, de l'éducation, de l'agriculture et de la santé. Elle est actuellement adhérente et membre du conseil d'administration de diverses institutions importantes en Tanzanie. En tant que membre de l'Université de Dar es Salaam, elle a mené diverses recherches, produit des rapports et rédigé plus de 20 publications universitaires dans les domaines des arts et des cultures, de l'économie politique du théâtre et du cinéma en Tanzanie et en Afrique.

Jean-Marie Teno

Jean-Marie Teno produit et réalise des films depuis plus de trente-cinq ans pour la télévision internationale comme pour les sorties en salles. Ses films se distinguent par leur approche originale des questions de race, d'identité culturelle, d'histoire africaine et de politique contemporaine. Les films de Teno ont été récompensés dans des festivals du monde entier : Berlin, Toronto, Yamagata, Cinéma du Réel, Visions du Réel, Amsterdam, Rotterdam, Leipzig, Los Angeles, San Francisco, Londres, etc. Plusieurs de ses films ont été diffusés en Europe et ont été présentés dans des festivals à travers les États-Unis. Teno a fait partie du jury de Idfa, Sundance Film Festival, Yamagata, Hot Docs et bien d'autres. Teno a été invité au Flaherty Seminar, artiste en résidence à la Pacific Film Archive de l'Université de Californie, Berkeley, à Calarts, Los Angeles, Copeland Fellow au Amherst College, et a donné des conférences dans plusieurs universités. En 2015, il a été artiste invité au Wellesley College MA. En 2017, il a été invité à rejoindre l'Académie Oscar.

Hervé Youmbi

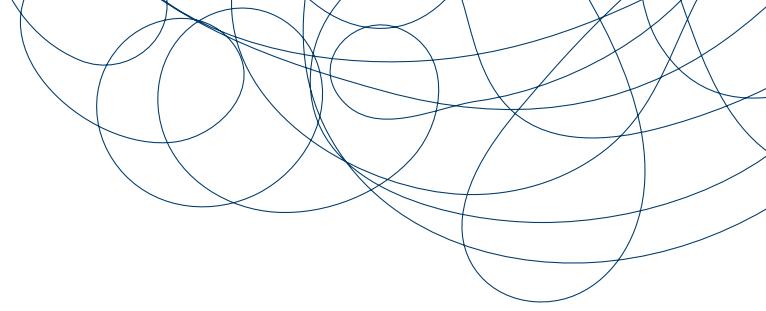
Hervé Youmbi a étudié à l'Institut de Formation Artistique de Mbalmayo (Cameroun) puis à l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg devenue la HEAR, la Haute Ecole des Arts du Rhin, (France). Il enseigne à l'Institut des Beaux-arts de l'université de Douala à Nkongsamba (Cameroun).

Au début, la quête de l'identité des personnes à travers le portrait a joué un rôle central dans l'œuvre de Youmbi. A partir d'une vaste gamme de techniques et d'approches, tout en se concentrant sur le corps humain en tant qu'expression de l'expérience quotidienne de la ville postcoloniale, Youmbi a posé des questions fondamentales sur l'expérience urbaine en général. Le travail entrepris par lui ces dernières années porte essentiellement sur la production de masques hybrides saisissants. Des sculptures en bois recouvertes de perles et de boutons multicolores qui acquièrent à chaque mouvement entre la scène contemporaine et l'univers rituel réel, un nouveau statut. Des couches de sens s'accumulaient, donnant

lieu à des objets complètement glissants, impossibles à classer en termes de dichotomies qui ont longtemps structuré la manière dont la production matérielle et culturelle en provenance d'Afrique est analysée, exposée et commercialisée.

Lauréat des bourses « Visas pour la création » et « Smithsonian Artist Research Fellowship » respectivement entre 2009 à Paris en France et 2012 à Washington DC aux USA, Youmbi a participé à la décennale Münster Skulpture Projekt à Münster en Allemagne en 2017 ainsi qu'à la biennale Into Nature en Hollande en 2018.

Ses travaux figurent dans quelques collections privées et publiques notamment le Smithsonian National Museum of African Art à Washington DC, le Newark Museum et le Cleveland Museum aux USA, le Royal Ontario Museum au Canada, et le LWL Museum à Munster en Allemagne.



Princesse Marilyn Douala Manga Bell

Princesse Marilyn Douala Manga Bell est née au Cameroun en 1957, dans la famille royale de la lignée des Bell. Elle dirige le centre d'art contemporain doual'art, fondé en 1991 avec l'historien d'art Didier Schaub, dont la préoccupation est d'accompagner les nouvelles identités urbaines en même temps que la construction d'une citoyenneté contemporaine à travers l'action artistique dans l'espace social urbain, pour l'éducation populaire et la mémoire collective.

L'outil principal de doual'art est la triennale internationale d'art public SUD - Salon Urbain de Douala - qui, depuis la première édition en 2007, a offert plus de 80 œuvres d'art et événements artistiques dans la ville de Douala. Chaque édition a un thème spécifique. La prochaine édition, SUD2021, aura pour objet de visiter *la notion de patrimoine* et de remettre en question le *musée à l'occidental* en Afrique. Depuis 2014, elle travaille sur des projets mémoriaux concernant l'histoire coloniale allemande au Cameroun.

Rose Jepkorir Kiptum

Rose Jepkorir Kiptum est une curatrice qui travaille avec des artistes et d'autres personnes de Nairobi. Elle a développé et participé à une gamme de projets et d'événements de collaboration, y compris des expositions, des textes et des lectures. Parmi les œuvres choisies, mentionnons : *From Here to When* (2019), *Wanakuboeka Feelharmonic* (2018), *Naijographia : Une pièce sur le temps et le lieu du voyage* (2017), et *28 mots à Maputo* (2015). Jepkorir a participé à la résidence de Curatorial Program Research ; We are (not) one - Artists, Curators, Institutions and Diversity in Latin America, l'atelier inaugural du Goethe-Institut, Nairobi curatorial workshop, et est un ancien de l'Asiko International Art School.

Nontobeko Ntombela

Nontobeko Ntombela est une curatrice basée à Johannesburg. Elle travaille actuellement à la Wits School of Arts où elle développe des programmes de troisième cycle en conservation et en pratiques d'exposition, et a travaillé comme conservatrice de la collection contemporaine à la Johannesburg Art Gallery (2010-12) et à la Durban Institute of Technology Art Gallery (2006-10). Parmi ses projets de commissariat, mentionnons : membre de l'équipe de conservation de la nouvelle Stellenbosch Triennale qui ouvre ses portes en février 2020; Solo à la Cape Town Art Fair (2018), A Fragile Archive at Johannesburg Art Gallery (2012) ; MTN New Contemporaries (2010) dont elle a été commissaire invitée ; Layers at the Goodman Gallery project space, Johannesburg (2010) ; Modern Fabrics at the Bag Factory, Johannesburg (2008) ; From Here to There at the Association of Visual Arts (AVA), Cape Town (2007), dans le cadre du CAPE 07 Fringe. Ntombela est le co-éditeur (avec Reshma Chhiba) du livre récemment lancé intitulé *The Yoni Book*. Elle a participé à des programmes internationaux, dont le projet d'échange bilatéral entre l'Allemagne et l'Afrique du Sud (2007) ; l'atelier de travail des conservateurs de Close Connections (Africa Reflected) à Amsterdam (2009) ; Break the Silence Scotland (2002-3).

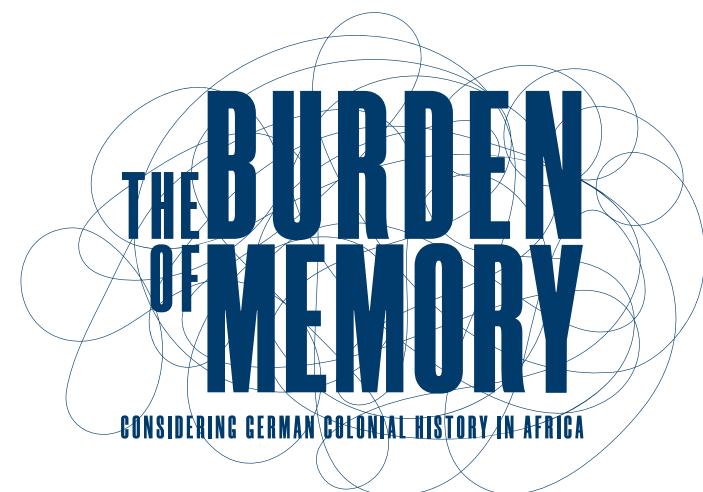


PROCHAINE ÉTAPE

Après la semaine culturelle *The Burden of Memory : Considering German Colonial History in Africa*, les artistes sont encouragés à rester connectés et à explorer les possibilités de création de nouvelles œuvres artistiques sur le colonialisme et ses impacts sur la société contemporaine. Pour ce faire, le Goethe-Institut mettra sur pied un fonds de coproduction auquel ces artistes pourront postuler.

Avec ce fonds, de nouvelles propositions artistiques internationales pourront être financées.

Les nouvelles coproductions seront présentées dans différents lieux d'ici la fin de l'année prochaine. Plus d'informations sur ce fonds de coproduction seront communiquées à la fin de la semaine culturelle.



Partenaires



Musée National | Sita Bella | Radio Campus

Equipes d'organisation

EQUIPE DES CURATRICES

Princesse Marilyn Douala Manga Bell
Rose Jepkorir Kiptum
Nontobeko Ntombela

EQUIPE GOETHE-INSTITUT

Fabian Mühlthaler (Directeur Goethe-Institut Kamerun)
Daniel Stoevesandt (Directeur Goethe-Institut Namibie)
Raphael Mouchangou (Coordonnateur des programmes)
Soraya Sone (Coordonnatrice du projet)
Gaetan Kande (Assistant Coordonnateur du projet)
Edith Kouekam (Assistante des programmes)
Dolly Nwaf'o (Chargée de communication)
Richard Pipa (Technicien)
Aline Ngo Ngoue (Chef de l'Administration)
Lynda Tchignou (Assistante administration)

EQUIPE DE COMMUNICATION

Irene Ekouta (Communicatrice)
Cédric Bayiha (Communicateur)
Cathy Legoze (Communicatrice)
Abel Winamou (Graphiste)
Nkwenti Fritz-Karlson Tandi (Webdesigner)
Ruben Binam (Jingle)

EQUIPE TECHNIQUE

Landry Nguetsa (Théâtre)
Valéry Ebouele (Théâtre)
Patrick Ngouana (Arts Visuels)
Claude Dongma (Régisseur)

EQUIPE AUDIOVISUELLE ET PHOTOGRAPHIQUE

Yves Aboueme
Ghislain Amougou
Nelson Kwedi
Yvon Yamsi

SCÉNOGRAPHIE (Arts Visuels)

Pierre-Marie Bissek
Murielle Bissek

PROGRAMME SCOLAIRE

Babette Nanga
Nde Onesim

EQUIPE VOLONTAIRES

Samira Agnoung
Marie Agnès Belinga Mbia
Junior Beri
Sidonie Carine Fabiola Bilouer
Virginie Demgne Nzali
Stanislas Danielle Derogoh Biaka
Steve Dikum
Patricia Djomo
Christelle Djuikoua Kamdem
Nathalie Domche
Joel Romain Eloundou Nkoa
Merveille Emendie
Cathérine Eyenga
Brenda Fetgo

Eric Fezeu
Cédric Fongang
Loic Aymar Fowa Toche
Emmanuelle Aurore Kamaha
Audrey Loveline Kwemo
René Mbondo Mben
Cathérine Mbouwe
Charlotte Mebome
Audrey Merveille Mefaha Nganka
Luc Messina
Diane Mewolo Ngah
Chantal Minlong
Jauline Mokam Neguem
Emmerensia Ndikah
Semo Ingrid Ndokou
Brunelle Ngaba
Esther Nguea Bele
Paulette Synajie Njomen
Céline Natacha Olomo
Melissa Ondoua
Ralph Pipa
Simone Pouasseu
Christine Blondelle Sidiki
Daniella Tchongouang
Daniel Tolo Obate

THE BURDEN OF MEMORY

CONSIDERING GERMAN COLONIAL HISTORY IN AFRICA



Goethe-Institut Kamerun

Bastos / Yaoundé
Rue Joseph Mballa Eloumden

+237 655 498 869 / +237 694 420 079

   Goethe-Institut Kamerun
www.goethe.de/kamerun

info-yaounde@goethe.de
www.theburdenofmemory.com